Morocco

PD-AAY-906

ISN 50943

Overseas Education Fund

2101 L Street, N.W., Suite 916 Washington, D.C., U.S.A. 20037

RAPPORT FINAL

DU PROJET DE L'UNION DES FEMMES MAROCAINES ET L'OVERSEAS EDUCATION FUND

SEPTEMBRE 1983

Women in Development
Agency for International Development
Room 3243, New State
Washington, D.C. 20523
(202) 632-3992

Date of Acquisition_____
Source_____

RAPPORT FINAL

DU PROJET DE L'UNION DES FEMMES MAROCAINES/ OVERSEAS EDUCATION FUND

"ASSISTANCE TECHNIQUE A
L'UNION DES FEMMES MAROCAINES"

OCTOBRE 1981 - JUILLET 1983

USAID OPG No. 608-0166

REDACTION:
MYRNA P. NORRIS
DIRECTRICE DU PROJET

SEPTEMBRE 1983

TABLE DES MATIERES

		Page
	RESUME	1
I.	HISTORIQUE DU PROJET	3
	A. Le Projet dans Son Contexte	3
	B. Le But et les Objectifs du Projet	4
	C. La Mise en Marche du Projet	4
II.	LES ACTIVITES ET LES ACCOMPLISSEMENTS DU PROJET	6
	A. Compte-rendu des Activités	6
	B. Les Activités de Mise en Marche	8
	C. La Formation des Femmes de la Communauté	11
	D. La Formation des Responsables de l'UFM	14
	E. Les Coopératives	17
	F. La Garderie d'Enfants	22
III.	L'IMPACT (OU L'EFFET) DU PROJET	23
	A. L'Effet sur les Participantes au Projet	23
	B. L'Impact sur l'UFM	25
IV.	LES ELEMENTS QUI ONT ENTRAVE OU FACILITE LA REUSSITE DU PROJET	26
	A. Les Eléments qui ont Entravé sa Réussite	26
	B. Les Eléments qui ont Facilité la Réussite du Projet	27
V.	LES CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	29 bis
	APPENDICES	
I.	Protocole	30
II.	Plan révisé des actions	38
III.	Etudes sur les Statistiques d'après le Questionnaire donné aux Participantes	39
IV.	Analyse du test préliminaire et du test de fin de projet (pré-test et post-test)	45
V.	Etude de marché préliminaire--poupées	56
VI.	Etude de marché préliminaire--miel	61
VII.	Programme de Formation Commerciale	67
VIII.	Programme de Formation en Gestion	67
IX.	Documentation du Stage de l'UFM	74
X.	Calendrier de la Coopérative de Poupées	87
XI.	Esquisse d'Etude de Marché	88
XII.	Expansion de la Coopérative de Miel	90
XIII.	Reportage: Inauguration de la Garderie	99
XIV.	Reportage: Séminaire de l'UFM	100

RESUME

Le Projet d"Assistance Technique à l'Union des Femmes Marocaines" qui a commencé fin 1981, avait pour but l'amélioration de la condition socio-économique des Marocaines économiquement faibles. Plus spécifiquement le projet visait à renforcer la capacité de l'Union des Femmes Marocaines (UFM) dans le domaine du développement des projets en faveur des femmes économiquement faibles, à permettre aux femmes économiquement faibles d'apprendre ou de perfectionner des métiers rémunérateurs, et à créer des possibilités qui permettraient à ces femmes d'apprendre des techniques pour la solution des problèmes afin d'améliorer leur condition socio-économique.

L'Overseas Education Fund (OEF) et l'UFM ont réalisé ce projet en se servant d'une stratégie qui alliait une formation destinée à l'amélioration de certaines techniques spécifiques et le développement des capacités de gestion à la sélection et création d'activités rémunératrices qui répondraient à des besoins financiers. Cette double stratégie s'est révélée réussie pour deux raisons: parce que les participantes étaient motivées et voulaient améliorer leur condition, et parce qu'on a sélectionné sous peu (chose importante vu que le projet ne s'étendait que sur dix-huit mois), des articles qui pouvaient bien se vendre.

Depuis la création du projet on a pu mettre en marche deux activités rémunératrices: la fabrication de poupées et l'apiculture, deux activités qui ont de bonnes chances de continuer à trouver un marché intéressant au Maroc. A ce jour on a vendu 2.016 poupées, ce qui représente un revenu à la coopérative d'un montant de 80.000 dhs. La coopérative apicole fonctionne actuellement avec 25 ruches, nombre qui doit être porté à 200. Depuis avril 1983 les ventes de miel ont réalisé la somme de 13.500 dhs. Les deux coopératives féminines ont augmenté les capacités commerciales et de gestion des coopératrices par le moyen d'un programme créé à leur intention qui embrasse et les techniques de gestion et organisation et l'alphabétisation et le calcul fonctionnels.

Les éléments clefs qui ont permis la réussite du projet peuvent se résumer ainsi: la sélection d'un produit adapté à un marché déterminé; la formation technique par étapes au fur et à mesure des besoins; le respect des valeurs de la famille et de la communauté en ce qui concerne le travail féminin; la souplesse en ce qui concerne les horaires de travail pour ne pas empêcher les femmes de remplir d'autres obligations; et une approche "participatoire"--c'est-à-dire une approche qui rendait indispensable la participation active de la femme à l'apprentissage de nouvelles compétences. La création d'une garderie pour les enfants des coopératrices et de leurs voisines de Témara s'est aussi avérée indispensable.

Les deux coopératives sauront poursuivre leurs activités sans avoir souvent à recourir à l'assistance technique, quoique la coopérative de miel manque toujours de l'infrastructure nécessaire pour devenir autonome. De même, au fur et à mesure qu'elles se développent, les deux entreprises auront besoin d'assistance technique dans les domaines de la commercialisation et de la gestion. Des experts dans ces domaines se trouvent au Maroc et l'UFM ainsi que les coopératives sauront à qui faire appel.

L'assistance directe à l'UFM peut se diviser en deux catégories: celle de la formation de deux responsables du comité national, quatre membres du personnel, et trente-six responsables provinciales en développement et gestion de projets; et celle d'avoir muni l'UFM de nouvelles méthodologies pour la formation et des formateurs et des participantes, ainsi que pour sélectionner des activités rémunératrices. Munie de ces nouvelles techniques et des manuels à l'appui (Le Manuel de Formation aux Aptitudes d'Organisation, les instructions pour son utilisation aux pays arabes, les instructions programmes pour les études économiques), l'UFM possède les connaissances nécessaires à la reproduction de ce projet dans d'autres régions.

I. Historique du Projet

A. Le Projet dans son Contexte

Au moment de l'Indépendance du Maroc en juillet 1956 peu de femmes travaillaient, sauf quelques femmes issues de la haute bourgeoisie qui occupaient des fonctions professionnelles, et des femmes issues des couches les plus pauvres, qui se voyaient obligées de travailler si elles n'avaient ni mari, ni père, ni frère qui les prenne en charge. Les changements sociaux et économiques ont depuis bouleversé les traditions et rendu le travail non seulement acceptable mais aussi nécessaire dans toutes les couches de la société. La crise économique mondial et les désastres tels que la sécheresse que le Maroc a connu de 1979-1981, ont été les causes d'une inflation galopante. Les hommes ont quitté le Maroc pour aller chercher du travail à l'étranger, ou bien ils ont quitté la campagne pour aller chercher du travail dans les grandes villes; de même,pour des raisons économiques, ils ont commencé à divorcer leur femmes plutôt que de faire des mariages polygames. Les femmes qui se sont trouvées seules après le divorce, l'abandon, ou le départ de leur mari travailler à l'etranger, ont vu que leur famille avait d'énormes difficultés à les prendre en charge, étant donné la situation économique. Les femmes maris voient souvent leur mari au chômage ou dans un sous-emploi. Mêmes celles dont le mari avait un emploi stable on vu que les salaire ne suffisent plus pour subvenir aux besoins depuis que les prix ont augmenté. Les femmes ont commencé donc à ressentir le besoin urgent de gagner de l'argent. Face à ce problème, l'Overseas Education Fund (OEF) a collaboré avec l'Union des Femmes Marocaines (UFM) afin de créer un projet destiné à aider des groupes de femmes pauvres à travailler ensemble pour gagner de l'argent.

L'Union des Femmes Marocaines est un organisme bénévole, non-gouvernemental, qui a été créé en vue d'aider les femmes à améliorer leur condition sociale et économique. S.A. la Princesse Lalla Fatima Zohra préside à l'Union qui comprend un comité national à Rabat et vingt comités provinciaux. On évalue le nombre d'adhérentes à 20.000 au total. Le fait que l'UFM connaît intimement les conditions sociales et économiques dans chaque province a été d'une importance primordiale à la planification et à la réalisation des activités du projet.

L'apport de l'OEF à cette collaboration est riche de son expérience de mis en marche de projets rémunérateurs aux Etats-Unis, en Amérique Latine, en Afrique et en Asie. En matière d'assistance technique, l'OEF a fourni au Maroc une équipe de deux personnes, et son personnel de Washington a mis à la disposition du projet ses connaissances approfondies en matière de méthodologies de formation, réalisation et évaluation de projets. Le projet a été financé par l'USAID (l'Agence pour le Développement International Américain).

B. Le But et les Objectifs du Projet

Donné le contexte dans lequel le projet devait fonctionner, on en a formulé le but et les objectif dans la Proposition de Projet de l'année 1981 comme suit:
BUT: Le but de ce projet est d'améliorer les conditions sociale et économique des femmes économiquement faibles de 25 à 50 ans dans les bidonvilles et faubourgs des grandes villes et des villes des provinces du Maroc.

OBJECTIFS:

* Renforcer les capacités de planifier, réaliser et évaluer les projets qui répondent aux besoins de femmes économiquement faibles chez les comités provinciaux et chez le Comité National de l'UFM.

* Permettre aux femmes économiquement faibles d'apprendre ou/et de perfectionner les connaissances qui leur permettront d'augmenter leurs revenus.

* Permettre aux femmes économiquement faibles de choisir ou de créer des moyens de gagner de l'argent, et de travailler ensemble à résoudre les problèmes qu'elles partagent et qui les empêchent de gagner de l'argent et d'améliorer leur condition sociale.

Les moyens à la disposition du projet pour attendre les objectifs et arriver au but étaient comme suit:

1. La réalisation d'un projet pilote en faveur de cinquante femmes d'un centre provincial de l'UFM.

   a) une formation aux aptitudes d'organisation, basée sur l'approche du manuel de l'OEF, aux fins du développement personnel et coopératif.

   b) la création d'une ou des activités rémunératrices en faveur de 50 femmes qui recevraient en même temps une formation technique, une formation en gestion des entreprises, et des stages d'entretien.

2. L'assistance technique et de formation auprès de l'UFM.

   a) offrir une formation permanente au centre pilote à l'intention des responsablees de l'UFM.

   b) travailler avec les membres du Comité National de l'UFM aux techniques de planification, réalisation et évaluation.

   c) organiser des stages à l'intention de trente-six responsables d'autres comités provinciaux de l'UFM afin de permettre la reproduction du projet dans d'autres provinces du Maroc.

C. La Mise en Marche du Projet

En décembre 1981, une fois signé l'Accord de Financement entre l'OEF et l'USAID, la Coordonnatrice du Projet est allée à Rabat. Il restait trois tâches importantes à remplir avant de pouvoir mettre en marche les principales activités du projet.

1. La négociation et la signature du Protocole par l'OEF et l'UFM.

2. La sélection du centre où se déroulerait le projet.

3. La sélection du personnel et des conseillères

L'OEF et l'UFM ont commencé à se réunir en décembre et ont tenu alors les dernières délibérations sur le contenu et le profil du projet, et sur l'apport financier à fournir de part et d'autre. Mesdames Halima Boury et Assia Ben Hayoun ont été nommées conseillères de l'UFM au projet. (En novembre 1982 Mademoiselle Fatima Dehbi a remplacé Madame Ben Hayoun.) Le protocole a été préparé puis signé en mars 1982. (Voir Protocole, Appendice I)

Dans leur choix de l'emplacement du projet, l'UFM et l'OEF on pris en considération les critères suivants:

* Les femmes et la collectivité touchées par le projet auront un besoin spécial de pouvoir améliorer leur situation économique et sociale; aucun autre projet de développement leur est accessible
* Les responsables provinciales concernées s'occupent déjà de projets pour les femmes de leur région
* La plupart des membres du centre seront arabophones plutôt que berberophones.
* Les conditions au centre et dans la communauté permettraient le développement d'un projet qu'on pourrait reproduire plus tard dans d'autres centres de l'UFM au Maroc.

Après avoir étudié plusieurs emplacements éventuels, l'UFM et l'OEF ont choisi ensemble Témara, ville en pleine expansion à quelques seize kilomètres de Rabat, où se retrouvent les milieux urbain et rural. Le centre de l'UFM de Témara existait déjà depuis douze ans, mais, était, au début du projet, surtout fréquenté par des jeunes filles qui y apprenaient le tricot et la broderie. Ces jeunes filles ont continué à faire des études au centre, où elles ont pu profiter des cours d'alphabétisation données par une animatrice de collectivité. Cependant, elles étaient toutes, sauf une, trop jeunes pour pouvoir profiter du programme d'activités rémunératrices. L'eau était déjà branchée au centre, mais l'électricité manquait, et il a fallu faire de petites réparations avant de pouvoir commencer à mettre en marche le projet. Ces réparations ont été faites en mars 1982, les matériaux étant fournis par le projet, la main d'oeuvre par la Province. En même temps l'on a acheté du matériel de bureau et une voiture.

Pendant que les travaux de rénovation se poursuivaient, on a fait la sélection finale des membre du personnel. Ont été choisi:

UFM
Coordinatrice de l'UFM: Madame Tahra Assaoui (remplacée en décembre 1982 par Madame Zohr Nasma)
Assistante de l'UFM: Mademoiselle Fatima Dinar (qui animait le Centre de Témara depuis déjà 12 ans)
Animatrices de collectivité: Madame Zineb El Idrissi et Madame Tamou Maaroufi

OEF

Directrice du Projet: Mademoiselle Myrna Norris
Coordinatrice de l'OEF: Mademoiselle Pamela Pine
Secrétaire au Projet: Mademoiselle Wafaa Bouhelal

Une fois ces tâches accomplies, l'OEF et l'UFM ont pu mettre en marche les activités nécessaires à l'exécution du projet.

II. Les Activités et les Accomplissements du Projet

A. Compte-rendu des Activités

Pour arriver au but du projet, c'est-à-dire l'amélioration de la condition sociale et économique d'un groupe de cinquante femmes économiquement faibles, l'OEF et l'UFM ont préparé un plan des actions à accomplir entre novembre 1981 et juillet 1983. Avant de passer à l'étude dans le détail de ces actions et des réalisations du projet, il serait utile de passer en revue la gamme des tâches à accomplir. (Voir aussi le plan révise des actions, à l'Appendice II.)

Numéro de l'Activité	Type	Délai	Réalisé à la date prévue? Oui/Non Remarques.
1.	Orientation/arrivée de la Coordinatrice OEF du Projet	nov-déc 81	oui
2.	Mise à point du programme et du budget du projet	déc 81	oui
3.	Sélection des conseillères de l'UFM	janv 82	oui
4.	Signature du Protocole	mars 82	oui
5.	Sélection de la Coordinatrice et de l'Assistante de l'UFM	mars 82	oui
6.	Formation de la Coordinatrice et de l'Assistante de l'UFM	mars-juill 82	oui
7.	Ouverture du Centre	mars 82	ouvert en avr 82
8.	Prises de contact avec les autorités provinciales	mars-juill 82	oui

Numéro de l'Activité	Type	Délai	Réalise à la date prévue? Oui/Non Remarques
9.	Arrivée de la Directrice du Projet	avr 82	oui
10.	Recrutement des Animatrices de Collectivité	avr 82	oui
11.	Formation des Animatrices de Collectivité	avr-juill 82	oui
12.	1ère réunion avec les femmes de la communauté	avr 82	oui
13.	Evaluation des besoins	avr-mai 82	oui
14.	Formation en gestion	avr-juill 82	terminée en oct 82
15.	Etude du marché	mai-juin 82	oui; étude complémentaire des poupées faite début 83
16.	Choix d'activité(s) rémunératrice(s)	juin 82	oui
17.	Formation technique	juin-oct 82 et jusqu'en juill 83	poupées: oui formation apicole organisée de déc 82 à avr 83
18.	Mise en marche de la coopérative	oct-déc 82	Coop de poupées: oui Coop apicole avr 83
19.	Soutien aux petites entreprises et formation permanente	oct 82-juil 83	oui
20.	Evaluation de mi-projet	oct 82	oui
21.	Planification et négociation du prolongement du projet	oct 82-juill 83	prolongement refusé par l'USAID
22.	Planification des stages pour l'UFM	déc 82-janv 83	réalisée en fevr-mars 83

Numéro de l'Activité	Type	Délai	Réalisée à la date prévue? Oui/Non Remarques
23.	Stages UFM	fevr-mars 83	organisés mars 83 suite à la demande de l'UFM
24.	Révision des documents de formation	mars-mai 83	terminée juill 83
25.	Evaluation de fin de projet	juin 83	reportée jusqu'en oct 83
26.	Préparation d'un exposé audio-visuel	juin-juill 83	oui
27.	Préparation du rapport final	juill 83	à terminer en août 83
28.	Fin du projet	juill 83	prolongement à petit budget accordé pour 4 mois

Au mois de juillet 1983 on avait donc accompli toutes les tâches prévues, sauf le rapport final (à compléter en août) et l'évaluation de fin de projet (à faire en octobre). Voici la description détaillée des activités qui permettra en même temps l'examen de chaque accomplissement.

B. Les Activités de Mise en Marche

1. Les Contacts avec les Femmes de la Collectivité

Une fois le centre choisi puis réparé, et le personnel en place, on a commencé à faire des contacts parmi les femmes de Témara. On a décidé de faire venir les participantes en répandant la nouvelle par la bouche des jeunes filles qui assistaient déjà au centre et qui étaient chargées d'inviter leurs parentes et leurs voisines intéressées aux activités rémunératrices. Le personnel était de l'avis que de cette façon on obtiendrait les 50 participantes nécessaires au projet tout en concentrant le projet sur la communauté.

Le 28 avril 1982, environ quatre-vingt dix femmes ont assisté à la première réunion collective. On a expliqué alors, et réitéré dans les réunions ultérieures, les objectifs du projet et les méthodes à suivre, jusqu'à ce que le groupe se stabilise. Etant donné que plus de cent femmes ont assisté aux trois premières réunions, on s'est basé sur les critères suivants dans l'entrevue tête-a-tête qui a permis la sélection des cinquante participantes:

* Les participantes devaient avoir entre 25 et 50 ans
* Les participantes devaient avoir domicile à Témara
* Les participantes devaient être motivées à apprendre des techniques nouvelles
* Les participantes devaient avoir besoin de revenus supplémentaires (ce dernier critère étant vérifiable puisque l'assistante de l'UFM connaît toutes les familles des environs de Témara)

Les réponses à un questionnaire passé au début du stage de formation ont fait savoir que:

* La plupart des femmes avaient entre 25 et 50 ans, la moyenne d'âge étant 32 ans
* 88% des femmes étaient mariés au moment du questionnaire
* 90% des femmes avaient un enfant au moins
* 86% n'avaient aucun revenu à ce moment-là
* 70% des femmes n'avaient jamais travaillé
* Parmi celles qui avaient déjà travaillé, environ 25% avaient travaillé au tissage de tapis, et environ 20% avaient travaillé comme bonnes
* 72% des femmes étaient analphabètes
* 80% ont dit qu'elles assistaient au projet pour apprendre un nouveau métier "qui me donnera plus d'argent", "qui m'aidera", ou ont donné une réponse qui réflétait ces deux raisons

On trouvera des renseignements plus détaillés à l'Appendice III "Rapport sur les statistiques recueillis dans le questionnaire soumis aux participantes du projet " daté juin 1982.

Au moment de la mise en marche du projet on a fait aussi un "pré-test" (test préliminaire) pour découvrir la perception de soi chez les participantes. On trouvera l'étude qui compare les résultats de ce test préliminaire aux résultats du test fait à la fin du projet à l'Appendice IV.

2. La Mise en Marche des Activités Economiques

Le choix des activités rémunératrices a été influencé par certaines contraintes:

a) Etant donné la courte durée du projet et la situation financière des participantes, il fallait vite choisir les activités en sachant qu'elles ne devaient exiger qu'une période de formation limitée.

b. Etant donné que le montant des crédits était limité, les activités ne pouvaient pas exiger des investissements de capital importants.

c. Les activités devaient répondre à un besoin réel sans qu'elles fassent concurrence sur le marché.

d. Les activités devaient permettre aux femmes de garder les bénéfices de leur travail.

e. Les activités devaient être acceptées par la communauté: c'est-à-dire que'elles ne devaient pas obliger les femmes à concurrencer les hommes en chômage ou dans un sous-emploi; en même temps elles devaient être assez peu contraignantes du point de vue horaire pour permettre la participation de femmes qui ne pouvaient pas s'absenter de chez elles la journée entière.

Tout en tenant compte de ces restrictions le personnel a commencé par préparer une étude préliminaire et des ressources et sur le terrain, étude qui a donné deux idées d'un intérêt particulier: l'apiculture pour la production de miel, et la fabrication à la main de poupées habillées à la marocaine. Les résultats des premières "études de marché" faites sur ces produits se trouvent à l'Appendice V et VI.

Il faudrait insister ici sur le fait que le personnel aurait voulu approfondir l'étude de ces produits et en étudier d'autres; mais les contraintes sous lesquelles on agissait--c'est-à-dire, le besoins impérieux des femmes de gagner de l'argent, la courte durée du projet (15 mois seulement entre le premier contact avec les femmes et la fin du projet)--rendaient urgent un choix rapide des activités. On a basé la décision de mettre en marche ces deux activités sur les renseignements fournis par les études du marché qui faisaient espérer de bons résultats,et sur le fait que ces deux activités correspondaient aux critères en ce qui concernait les convenances.

Beaucoup des participantes ont exprimé un besoin de gagner de l'argent tout de suite; à ce moment-là, le personnel a suggéré qu'elles fabriquent des ceintures en macramé pour les vendre. Les femmes ont approuvé cette idée, et, après seulement quelques jours de formation, elles étaient capables de produire des articles vendables. On a vendu ces ceintures dans plusieurs boutiques de Rabat et par l'intermédiaire de personnes connues du personnel. La production et la vente de macramé a continué pendant toute la formation technique en fabrication de poupées, mais, une fois arrivées au stade de la production et vente de poupées, presque toutes les femmes ont laissé tomber le macramé car les poupées étaient beaucoup plus rentables. Bien que la vente des articles en macramé n'ait produit qu'un revenu modeste, ce revenu s'est révélé, du point de vue financier et psychologique, très important puisque c'est cela qui a encouragé les femmes à poursuivre le projet avant qu'elles ne gagnent un salaire régulier.

C. La Formation des Femmes de la Communauté

1. La Formation aux Aptitudes d'Organisation

L'unité de formation aux aptitudes d'organisation , qui était basée sur le manuel de l'OEF: Les Femmes qui Travaillent Ensemble à leur Développement Personnel, Economique et Communautaire, avait pour objectif le développement des techniques individuelles et de groupe pour reconnaître et résoudre des problèmes, définir et atteindre des objectifs, ainsi que le développement de la connaissance de soi et des facultés d'expression de soi chez les femmes. Ces techniques visent non seulement à préparer le groupe aux activités coopératives, mais aussi à aider les femmes dans leur vie et dans la communauté.

Voici les sujets abordés pendant cette unité de formation qui s'est déroulée de mai en octobre 1982:

* Le travail féminin
* Le choix d'un métier
* La connaissance de soi
* La définition d'un objectif
* La réalisation d'un objectif
* La solidarité du groupe: comment y parvenir
* Les caractéristiques d'un groupe efficace
* L'analyse des problèmes
* Le développement d'un plan pour résoudre des problèmes
* Les ressources sur lesquelles on peut compter dans la solution des problèmes
* Un aperçu sur les personnes qu'on respecte dans la communauté
* Les rapports familiaux
* Le budget familial
* Les droits individuels (la protection de ses droits)
* Ce dont on peut être fier
* Où allons-nous maintenant?

Les réunions, sous forme de discussions, histoires, jeux, jeux de rôles, séances de dessin, et autres activités ou la participation règne, ont servi à illustrer le sujet de la semaine par rapport à la vie des femmes, et par rapport aux activités rémunératrices qu'on avait planifiées, et ont servi de base d'une série de conclusions tirées par les femmes elles-mêmes.

Suite à cette formation, les femmes se sont montrées plus confiantes en elles-mêmes et plus entrepreneuses, choses qu'on a pu vérifier dans leur comportement pendant les séances d'activités au centre: travail, réunions, expositions, etc., et dans la différence entre leurs réponses au test préliminaire et au test de fin de projet. (Voir analyse des tests préliminaire et de fin de projet, à l'Appendice IV.) Deplus, leur comportement coopératif s'est nettement amélioré pendant la période de formation, bien qu'on ne puisse pas baser scientifiquement ce changement sur le stage de formation

même. Enfin, les femmes se sont décidées d'elles-mêmes de continuer à se réunir toutes les semaines afin de discuter des problèmes des deux coopératives et de la gestion du centre et du projet. Les présidentes des coopératives, aidées par les coordonnatrices de l'UFM et de l'OEF ont dirigé ces réunions. Les principes de dynamique de groupe qu'on avait appris pendant le stage aux aptitudes d'organisation se sont révélés indispensables à l'efficacité de ces réunions hebdomadaires.

2. La Formation Technique Préparatoire aux Activités Rémunératrices et la Formation Permanente

a. Poupées

L'animatrice de collectivité, Madame Zineb El Idrissi, et l'assistante de l'UFM, Madame Fatima Dinar, ont commencé la formation technique en fabrication de poupées en juin 1982. Pour fabriquer des poupées il fallait apprendre trois techniques essentielles: le tricot, la couture et la broderie, ouvrages de dames très fréquents chez les Marocaines. Néanmoins, on s'est aperçu que beaucoup de participantes n'en avaient la moindre notion, et beaucoup d'autre n'en possédaient que des notions rudimentaires. Dans presque tous les cas il a fallu insister sur une formation intensive dans l'art de la finition soignée.

On a terminé les premières poupées fin juillet, et bien qu'elles ne soient comparables aux poupées d'aujourd'hui qui sont excellentes techniquement, elles étaient d'une qualité assez bien pour les vendre. Chaque femme travaillait à son propre rythme pendant qu'elle apprenait les techniques nécessaires, et leur assemblage. Nonobstant, à la mi octobre, toutes les femmes avaient terminé leurs trois premières poupées-essai, quantité voulue par la formatrice pour assurer un minimum d'entrainement.

La formation permanente consistait à perfectionner les techniques de la poupée simple (boutonnières,coiffures, etc.), et de la poupée régionale (berbère, saharienne, riffaine, etc.). Le plus souvent c'est une des participantes qui a créé la nouveauté, puis c'est une des formatrices qui a appris la technique au groupe entier.

La coupe et la finition des vêtements étaient les seules techniques qui n'étaient pas encores perfectionnées dès fin juillet 1983. Pour répondre à ce besoin, l'UFM allait mettre une spécialiste en couture traditionnelle à la disposition de la coopérative pendant l'automne 1983.

b. Apiculture

Suite à une longue préparation on a commencé la formation en apiculture en décembre 1982. Ce retard a permis aux femmes de complèter leur formation en fabrication de poupées, et a situé la période de leur formation pratique en apiculture pendant la saison où normalement elles s'occuperaient des abeilles. Monsieur Mouatadid, de la Ferme Koudia, est venu au centre trois fois par semaine donner un formation théorique aux femmes pendant tout le mois de décembre. En janvier 1983 les vingt-cinq femmes ont commencé leur formation pratique à Koudia sous la direction toujours de Monsieur Mouatadid. Elles ont appris à prendre soin de leurs abeilles, et à favoriser la croissance des colonies. Au mois de mars on a transporté les abeilles à Sidi Slimane afin d'y profiter de la meilleure floraison. La plupart des femmes n'ont pas eu de problème pour obtenir l'autorisation de faire le voyage de 100 kilomètres jusqu'à Sidi Slimane, nette différence quand on pense aux problèmes qu'elles ont eu quand il s'agissait de faire les 15 kilomètres au moment des premières visites à Koudia. Une technicienne apicole de Koudia s'est chargé de la formation technique d'extraction et de conditionnement de miel pendant les deux premières récoltes. C'est elle qui assistera la coopérative dans l'avenir.

3. La Formation en Gestion

Le personnel du projet ainsi que les participantes aux deux coopératives ont toujours eu comme but l'autonomie intégrale des deux coopératives. En même temps toutes les intéressées se sont rendues compte qu'il faudrait du temps pour qu'un groupe de femmes sans éducation ni métier deviennent artisanes habiles et femmes d'affaires. On a donc reporté la formation en gestion en attendant que les femmes maîtrisent d'abord le travail de groupe et les techniques de fabrication.
En juin 1983 le personnel du projet a fait appel à Monsieur Ahmed Berrezel, qui travaillait déjà à l'étude de marché de la coopérative de poupées depuis janvier 1983, et lui ont demandé de donner une formation sur mesure qui permettrait aux femmes de gérer leurs deux entreprises. Bien que le programme ait été ébauché d'avance (Voir Programme à l'Appendice VII) les femmes y ont ajouté des thèmes supplémentaires. Le programme comprenait les sujets suivants: les objectifs d'une coopérative et les rôles des coopératrices, l'achat de matériel et l'inventaire, la production et le contrôle de la qualité, la préparation et la réalisation des objectifs à court et à long terme en groupe et individuellement. Un groupe formé de cadres des deux coopératives ainsi que d'autres participantes ayant un niveau scolaire recevront aussi des cours en gestion et en marketing dans le cadre de leur formation commerciale (Voir Programme, à l'Appendice VIII).

Dans le cadre d'un programme séparé quoique parallèle, Monsieur Berrahou de l'Office de Développement des Coopératives se charge de l'instruction du programme d'alphabétisation et de calcul fonctionnels où les notions de comptabilité ont une place privilégiée.

4. L'Alphabétisation

Peu de temps après avoir commencé la formation aux aptitudes d'organisation, les femmes du projet ont commencé à réclamer des cours d'alphabétisation et de calcul. Malgre le fait qu'on n'ait pas inclus dès le début un programme d'alphabétisation l'UFM et l'USAID ont partagé l'avis que telle activité ne pourrait que rehausser les possibilités de réussite des coopératives féminines. Une des animatrices a développé alors un programme d'alphabétisation qu'elle a exécuter ensuite. Malgré le taux élevé d'analphabètes (72%) dans le projet, la plupart n'ont pu participer à ce programme que quelques mois plus tard, après l'ouverture de la garderie d'enfants.

La deuxième action dans le domaine de l'alphabétisation et du calcul, dont le but était celui de préparer les cadres des deux coopératives aux fonctions simples de comptabilité, a commencé dès le printemps 1983, organisée par un représentant de l'Office de Développement des Coopératives (ODECO). Cette action doit se poursuivre pendant l'automne 1983.

D. La Formation des Responsables de l'UFM

1. La Formation sur les Lieux-Mêmes du Projet Pilote

a. La Formation en Education Non-Formelle

Au cours des premières réunions collectives le personnel de l'OEF s'est rendu compte que parmi le personnel marocain mêmes les formatrices expérimentées ignoraient les méthodes de la formation "participatoire". Bien qu'elles arrivent à comprendre théoriquement la difference entre être "professeur" et être "animatrice", elles n'avaient aucune expérience de style de formation et ont eu donc des difficultés à assumer le rôle d'animatrice.A cause de cela et dans le cadre de la formation permanente des responsables de l'UFM on a donc formé le personnel marocain dans les techniques de l'éducation non-formelle. Cette formation s'est déroulée de mai en octobre 1982, selon l'emploi du temps hebdomadaire suivant:

lundi: On a examiné le contenu et le thème du programme qu'on allait proposer aux femmes pendant la semaine, puis on en a discuté en expliquant le rationnel de chaque exercice et les méthodes à suivre.

mardi: La coordonnatrice de l'OEF a animé la plupart des exercices qu'on a fait avec le groupe du mardi, aidée par les animatrices marocaines.

mercredi: On a réexaminé le contenu et les méthodes d'après l'expérience faite pendant la réunion du mardi, et chaque formatrice a pris la responsabilité d'animer certains exercices le lendemain

jeudi: Les animatrices marocaines ont animé toute la réunion du groupe du jeudi, aidées par la coordonnatrice de l'OEF.

vendredi: On a évalué le programme de la semaine. Chaque animatrice s'est fait l'autocritique puis a établi ses objectifs pour la semaine à venir. On s'est servi de formulaires d'évaluation écrite pour noter tous les points importants.

A mesure que le stage se déroulait le personnel marocain à pris peu à peu la responsabilité de la planification, réalisation et évaluation des séances de travail. On peut résumer les connaissances acquises ainsi:

1) L'évaluation des besoins des femmes au moyen de questionnaires, discussions, etc.
2) La préparation des buts d'une réunion
3) La préparation d'une leçon ou d'un exposé
4) La préparation d'une esquisse pour permettre un orientation rapide pendant une réunion
5) Le comportement des animatrices et son effet psychologique sur le groupe
6) La planification en équipe de réunions
7) Le travail en équipe des animatrices: comment se relayer
8) Méthodes d'utilisation des exercices et des discussions pour aider les participantes à trouver elles-mêmes la solution à un problème sans que l'animatrice ne la leur donne.
9) Comment faire parler toutes les participantes pour que tout le monde puisse contribuer à la discussion
10) Comment garder les activités et l'attention du groupe sous contrôle: respect de l'horaire, changement de rythme si besoin est, remise au point du problème, etc.
11) Comment arriver à ce que le groupe prenne une décision ensemble
12) Les techniques du jeu des rôles
13) L'autocritique, oral et écrit, et comment évaluer les autres sans les intimider.

b. Les Connaissances Administratives

Le personnel de l'OEF a travaillé tous les jours avec ses homologues de l'UFM au transfert des connaissances administratives. Cette formation permanente comprenait maints éléments y compris la préparation d'un questionnaire, son application et son analyse, la

planification à court et à long terme; l'administration de personnel (la préparation des descriptions des responsabilités d'un poste, les contrats de travail, le maintien des dossiers du personnel, etc), la direction du personnel (présider aux séances de travail, aider le personnel à définir et à réaliser leurs objectifs, la résolution des conflits, etc.); la rédaction des rapports et des lettres, les contacts avec les autorités locales, nationales, et internationales, les négociations, le suivi, l'organisation et le maintien des fichiers et des systèmes de comptabilité simples. A mesure que le projet progressait le personnel de l'UFM s'est vu chargé d'un nombre croissant de ces responsabilités.

2. Le Stage National pour l'UFM

Une des activités les plus importantes faites par le projet, c'est-à-dire le stage à l'intention des responsables provinciales de l'UFM, a eu lieu à l'Institut Royal de Formation des Cadres de Youssoufia, Rabt, et ce du 21 au 26 mars 1983. Ce stage d'une durée d'une semaine avait les objectifs suivants:

* Faire part des expériences du projet pilote de Témara
* Démontrer et faire faire des applications pratiques des méthodologies utilisées dans le projet: méthodologies aux aptitudes d'organisation (à l'intention du personnel, et des femmes); méthodologies pour le choix d'activités économiques
* Créer un tribunal pour l'échange d'idées, d'expériences, et de renseignements entre les responsables de l'UFM

Bien que ce programme fût très chargé par rapport au temps disponible, cela a été un choix réfléchi. Vu l'incertitude au sujet du prolongement du projet, donc le manque éventuel d'une autre occasion pour un deuxième stage en méthodologies de projet, le personnel a voulu soumettre les participantes à une gamme aussi étendue que possible de techniques de planification et réalisation de projets. Après une telle exposition, les participantes seraient capables de reconnaître leurs propres forces et faiblesses et sauraient demander de l'aide de la part de leurs collègues ou faire appel aux experts quand telle aide s'avérerait nécessaire. On s'attendait aussi à voir que l'enthousiasme généré par l'étude d'un projet réussi, et par l'ambiance de groupe, stimulerait les participantes à commencer leurs propres projets, même sans le soutien d'un prolongement de l'assistance technique. Enfin, les activités de la semaine ont donné l'occasion au personnel de voir quelles étaient les animatrices provinciales de l'UFM les mieux préparées à participer à l'expansion des activités du projet dans l'avenir.

Pour atteindre ces objectifs, les directrices du stage ont choisi une méthodologie "participatoire" qui obligerait les stagiaires de "vivre l'expérience" des activités qu'elles allaient faire, ou qu'elles allaient aider d'autres à faire dès qu'elles créeraient des projets dans leur province. Parmi les techniques qu'on a choisi, et qui sont comparables à celles utilisées dans le programme de formation aux aptitudes d'organisation de l'OEF, on peut signaler:

* la mini-conférence
* la projection de diapositives
* la discussion libre
* l'entrevue et l'utilisation des questionnaires
* l'évaluation formative et summative (orale, écrite et créatrice)
* le travail en petits groupes
* le jeu de rôles
* l'expression artistique
* les jeux
* les histoires à compléter
* les enregistrements sur cassette
* les visites (projet pilote de Témara, études économiques)
* la provocation

Le contenu du stage a été planifié en vue d'atteindre les buts du stage par le moyen d'une progression de thèmes comme suit:

* La connaissance de soi
* La connaissance du groupe--les participantes
  --le rôles des responsables
* La connaissance de la communauté
* Les techniques de mobilisation--des participantes
  --des animatrices
  --de la communauté
* Les techniques employées pour choisir une activité économique

On a surtout adapté des exercices du manuel de formation aux aptitudes d'organisation de l'OEF pour assurer le traitement des trois premiers thèmes. Les deux derniers ont été traités dans l'étude du projet de Témara (diapositives, visite) et par le moyen d'exercices pratiques (recherches sur le terrain pour choisir une activité économique). On trouvera l'emploi du temps du stage, la liste des participantes, et quelques fiches à titre d'exemple à l'Appendice IX.

Ce programme a été très bien reçu, fait attesté par l'assiduité et la participation dynamique des stagiaires, l'accomplissement des activités, et les appréciations positives faites pendant la séance d'évaluation formative et pendant la séance d'évaluation summative. La question majeur que les stagiaires ont soulevée pendant une séance d'évaluation où étaient présentes S.A. la Princesse et les membres du comité national n'était pas si on devait commencer des projets mais plutôt comment trouver de l'argent pour les financer au début.

E. Les Coopératives

1. La Coopérative "Témara el Jadida" (Poupées)

Après avoir terminé leur formation technique, le groupe qui fabriquait des poupées a pris les mesures nécessaires à la création d'une coopérative reconnue par la loi (Voir Appendice X: Calendrier de la Coopérative). Avec l'appui de l'Office de Développement des Coopératives du Ministère du Plan, et du Ministère de l'Artisanat et des Affaires Sociales une séance

d'organisation a eu lieu le 20 octobre 1982. Par la même occasion les femmes ont élu les cadres et ont soumis leur dossier de demande pour que la coopérative soit reconnue par le gouvernement. Les femmes ont choisi le nom de leur coopérative: Témara Nouvelle (Temara el Jadida). A partir de la date de la séance d'organisation la coopérative a commencé à assumer tous les frais d'achat de matériel. Le projet a continué de payer quelques frais indirects, tels les salaires administratifs, mais on a fait savoir aux coopératrices que cette aide n'étant que temporaire la coopérative aurait à assumer petit à petit tous les frais.

De même les coopératrices ont su dès le début que dans l'avenir elles seraient responsables de toutes les tâches administratives et commerciales qui relèvent de la coopérative. Ce transfert des responsabilités s'est révélé le plus difficile de toutes les tâches, étant donné le niveau scolaire des coopératrices et le changement d'attitude nécesaire. On a néanmoins encouragé les femmes à assumer chacune de ces tâches par étapes. Dans tous les cas, les femmes ont travaillé avec le personnel du projet jusqu'à ce qu'elles se sentent assez confiantes pour travailler toutes seules. Les cours donnés par le personnel du projet, par l'ODECO et par M. Berrezel, spécialiste dans le "marketing" ont contribué à faciliter ce processus. (Voir Formation)

Au moment de la constitution de la coopérative les poupées se vendaient dans neuf points de vente à Rabat et à Casablanca. Cette période d'étude de commercialisation qui précédait le lancement du produit sur les marchés national et internationaux a été d'une grande importance; elle a permis le recueil d'appreciations au sujet du produit qui ont entrainé des modifications (par exemple, la création d'un modèle de 20cms de haut) et en même temps ont fait ressortir un meilleur choix de points de vente (les poupées se vendent mieux en tant qu'artisanat qu'en tant que jouets).

La prochaine étape dans la création de la coopérative, c'est-à-dire la période où un e: en marketing qui est lui-meme marocain devait donné des c aseils avait été prévue pour l'automne 1982. Les objectifs pour cette période de conseil étaient les suivants:

* Préparer un diagnostic du produit et de la coopérative

* Préparer un plan d'organisation commercial pour la première année de la coopérative: gamme de produits, niveau de production, prix de vente, stratégie de vente, etc.

* Fournir des contacts solides avec les hommes d'affaires marocains.

Il a été beaucoup plus difficile de trouver un expert acceptable que prévu, et ce n'est qu'en janvier 1983 qu'on a engagé les services de Monsieur Ahmed Berrezel pour la coopérative. Entretemps les coopératrices ont continué d'améliorer les poupées du point de vue technique en fabriquant par exemple, des poupées habillées dans des costumes de différentes régions du pays. Par surcroît elles ont commencé à vendre les poupées dans la région de Rabat-Casablanca et ont commencé à prospecter les possibilités d'exportation.

L'étude soumise par Monsieur Berrezel au début du mois de mars (voir Appendice XI) confirmait les qualités marchande et technique des poupées, et donnait des conseils spécifiques pour l'amélioration du produit et des systèmes de la coopérative. Monsieur Berrezel continue à rendre service a la coopérative dans le domaine de conseils pour la commercialisacion et la formation.

La coopérative a continué à très bien vendre ses poupées, et à la fin du projet, en juillet 1983, le montant des revenus s'élevait a 80.000 dirhams. Jusqu'à cette date, parmi les accomplissements importants, on peut signaler la livraison de 1.000 poupées pour les Jeux Méditerranéens et l'établissement de plusieurs filières aux Etats-Unis (la boutique des Nations-Unies, SERVV, la Cross Imports, les St. Francis Shoppes).

L'un des soucis majeurs a été celui de trouver le meilleur moyen de vendre. Il est difficile de trouver des commerçants au Maroc qui soient prêts à acheter des articles d'artisanat au comptant. Plus, la société n'admet pas que les femmes vendent elles-mêmes les articles. Au niveau de l'exportation la recherche de marchés coûte cher en temps et en argent, et on peut attendre plusieurs mois avant de se faire payer. A cause de tout cela, la coopérative a engagé des négociations avec un concessionnaire, hommes d'affaires marocain, afin de signer avec lui un contrat de 3 ans pour l'achat et la distribution nationale et internationale des poupées. Ceci donnerait une stabilité à la coopérative pendant qu'elle solidifie ces ressources humaines et financières. Ce contrat sera probablement signé en septembre 1983.

SOMMAIRE DES STATISTIQUES DE LA COOPERATIVE
TEMARA EL JADIDA

AU 31 JUILLET 1983

MONTANT DES VENTES: 80.000.00 DHS (2.016 poupées)

MONTANT DE LA SOMME PAYEE AUX FEMMES
EN ECHANGE DE LEUR TRAVAIL: 30.000.00 DHS

MOYENNE: 755.00 DHS
MAXIMUM: 2.828.50 DHS
MINIMUM: 110.00 DHS

Ces montants ne comprennent que le paiement du travail de fabrication des poupées. Ne sont compris: ni la fabrication de pièces à la machine, ni le paiement pour les travaux administratifs.

SOLDE DU COMPTE DE LA COOPERATIVE: 25.000.00 DHS

VALEUR MARCHANDE DU STOCK DE POUPEES: 448 poupées X 45 DHS
(prix moyen)
= 20.000.00 DHS

(150 de ces poupées ont été commandées et attendent d'être livrées ou payées)

INVESTISSEMENT INITIAL PAR LE PROJET: Moins de 6.000.00 DHS

(taux de change: $1.00 = 6,8727 DHS)

LA SIGNIFICATION DE CES STATISTIQUES EST DEVELOPPEE DANS LA PARTIE DU RAPPORT INTITULEE "IMPACT"

2. La Coopérative Lalla Fatima Zohra (miel)

Vingt-cinq des quarante-deux membres de la coopérative de poupées ont choisi de participer à la deuxième activité-- l'apiculture qui a fait ses débuts en décembre 1982. Après leur stage théorique en apiculture du mois de décembre et le stage pratique qui s'est déroulé de janvier en avril, les femmes ont fait deux récoltes de miel: du miel d'oranger en avril et du miel d'eucalyptus en juin.

Les vingt-cinq ruches fournies par le projet ont donné entre les deux récoltes un total de 350 kilogrammes de miel pur qui a été vendu, réalisant ainsi un montant de 13.500.00 dirhams. Au lieu de prendre leur bénéfice les coopératrices ont été d'accord pour réinvestir la somme dans les frais de fonction et dans l'achat de 25 ruches supplementaires.

Puisque le projet d'apiculture n'a commencé que tardivement en comparaison avec celui des poupées, sa structure reste beaucoup moins bien définie à la fin du projet. Cependant, on avait fait les démarches nécessaires pour assurer son développement.

* Le groupe a tenu une séance d'organisation en avril 1983 et, après avoir élu les cadres, on a rempli le dossier de demande de statut coopératif à soumettre au Ministère de l'Agriculture.

* On a passé un accord d'assistance technique dans l'avenir qui sera fournie par Koudia.

* Les cadres de la coopérative apicole devaient participer au stage de formation en gestion qui serait organisé au centre.

* On a pris contact avec le conseiller en "marketing" Monsieur Berrezel pour qu'il fasse une étude du marché et un plan de commercialisation.

La coopérative souhaite pouvoir augmenter le nombre de ruches à deux cents d'ici quelques années. Le rythme d'augmentation dépendra surtout des possibilités de financement par le moyen de dons. Les femmes ne pourront pas y parvenir seules avant cinq ans. Une fois le nombre de ruches optimum atteint, les femmes pourront se payer environ 5.000 dhs par an pour un travail qui ne représentera que moins d'un mois d'effort par an.

On trouvera d'autres renseignements sur l'aspect financier du développement du nombre de ruches à l'Appendice XII. D'autres renseignements concernant le revenu des femmes se trouvent dans la partie du rapport intitulée Impact.

F. La Garderie d'Enfants

Une deuxième activité, qui ne figurait pas dans la proposition du projet, mais qui s'est avérée nécessaire, était la création d'une garderie d'enfants. Les premiers mois, les femmes se sont souvent trouvé obligées d'amener leurs enfants aux séances de formation ce qui a entrainé bruit et confusion.

Les premières tentatives en matière de garde d'enfants n'ont pas abouti. Il y avait d'abord le problème de personnel: l'animatrice chargée de la garderie d'enfants était aussi chargée du programme d'alphabétisation. Elle ne pouvait évidemment pas donner des cours d'alphabétisation et surveiller des enfants en même temps. Les efforts déployés pour organiser une surveillance par rotation des participantes n'aboutissaient pas non plus puisque les femmes ne se connaissaient pas bien encore, et hésitaient à laisser leurs enfants avec une inconnue. Ensuite, il a été difficile de trouver un local qui pouvait servir de garderie. Le personnel du projet a obtenu le droit d'utiliser un terrain en face du centre pour en faire un terrain de jeux, mais les mouches qui s'y trouvait le rendaient malsain. En plus, en hiver les enfants devaient être à l'intérieur. On a visité plusieurs locaux exemptes de loyer, mais ils étaient tous finalement mal adaptés ou non disponibles.

Enfin, en février 1983, après de longs entretiens avec le personnel du projet, l'UFM a décidé de rénover et louer une maison près du centre, et a pris des dispositions pour que deux institutrices et deux monitrices soient transférées à la garderie de l'UFM. On a ouvert le centre aux enfants des participantes qui payaient selon leurs possibilités, et, en fonction des places disponibles, on acceptait les enfants d'autres habitants de Témara moyennant le paiement des frais réels. Au moment de son inauguration le centre comptait soixante-quinze enfants inscrits.

S.A. La Princesse, le Gouverneur de Témara, l'Ambassadeur des Etats-Unis, Monsieur Reed, le Directeur de l'USAIS, Monsieur Chase, et d'autres responsables de la communauté et de l'UFM ont assisté à l'inauguration qui a eu lieu le 17 mars 1983. On trouvera un reportage de cet évènement à l'Appendice XIII.

III. L'Impact (ou l'Effet)du Projet

A. L'Effet sur les Participantes au Projet

L'effet le plus visible que le projet a eu sur les participantes, c'est l'augmentation de leurs revenus. La plupart des femmes n'avaient aucun revenu au moment où elles ont commencé à participer au projet, mais un an plus tard, en juillet 1983, quarante-trois femmes avaient eu une rentrée de 30.000.00 dirhams. Le montant de ce revenu a été très variable d'une femme à une autre, les unes n'avaient gagné que 100 dhs, d'autres avaient dépassé les 3.000.00 dhs, selon qu'elles participaient au projet depuis longtemps, leurs besoins financiers, le temps qu'elles pouvaient y consacrer, et leur ambition personnelle. Elles ont gagné en moyenne 755.00 dirhams chacune.

Les perspectives sont très encourageantes. Les expériences faites démontrent que les femmes qui veulent travailler à plein temps arrivent à fabriquer 60 poupées par mois en moyenne, ce qui leur donnera un revenu minimum de 750,00 dhs par mois, c'est-à-dire 9.000,00 dhs par an. (Etant donné que toutes les femmes ne voudront pas travailler autant, un seul concessionnaire pourra facilement assurer la vente de toutes les poupées ainsi produites.) En plus de cela, on pourra ajouter la prime de fin d'année, la rémunération d'autres travaux, les 5.000,00 dirhams qu'elles pourraient gagner quand la coopérative de miel sera dotée de 200 ruches. Alors le montant éventuel des revenus pourrait s'élever à 15.000,00 dirhams annuels, c'est-à-dire le traitement d'un fonctionnaire moyen.

Pour bien voir ces salaires dans leur contexte il faut prendre en considération les faits suivants:

1. Le salaire moyen d'un ouvrier du quartier Souk Sebt de Témara qui travaille à plein temps s'élève aux environs de 500.00 dhs par mois, à ce que disent les participantes. (En réalité ils gagnent sans doute un peu moins)

2. Les femmes qui travaillent comme bonnes ou dans des usines de tapis, comme ont fait la plupart des femmes qui ont travaillé auparavant, gagnent pour un travail à plein temps:
Bonnes: 320.00 dhs par mois pour une semaine de 60 heures plus ou moins
Ouvrières: 400.00 dhs par mois pour une semaine de 48 heures.

3. Les participantes peuvent choisir leur propre horaire, leur lieu de travail (chez elles ou au centre), et le degré d'effort qu'elles veulent consacrer à la fabrication de poupées. Il y en a certaines qui ne travaillent que quelques heures par semaine pour gagner de l'argent de poche. D'autres

ont à assurer la subsistance de leur famille et travaillent donc à plein temps. Toutes peuve s'accomoder aux circonstances, que ce soit une maladie, une réunion familiale,du travail de maison, des obligations envers leur mari ou leurs enfants. Au fur et à mesure que l'entreprise s'aggrandit et que les femmes s'aperçoivent qu'elles ont un revenu, elles ont tendance à participer davantage et à gagner davantage. Les activités apicoles exigent moins d'un mois de travail par an.

4. A ce jour le montant global des bénéfices des deux coopératives s'élèvent à près de 100.000.00 dirhams. La coopérative de poupées à payé 30.000.00 dhs directement pour le travail manuel, mais a aussi payé certaines femmes pour la production à la machine des pièces, et pour des tâches administratives et commerciales. A la fin de l'année, et selon les bénéfices, les femmes toucheront une prime. Cette année la coopérative de miel a réinvesti tout son bénéfice.

En plus de gagner de l'argent, les femmes ont évolué (Voir à l'Appendice IV: les résultats du test préliminaire et du test de fin de projet). Maintenant elles se voient par rapport à leurs propres accomplissements, et non plus seulement par rapport à l'opinion des autres. Elles ont appris à s'exprimer et à écouter les autres. Elles ont appris à travailler en groupe pour résoudre certains problèmes, et à croire dans leur capacité de changer des choses. Elles ont appris à formuler un objectif et l'atteindre. Pour beaucoup d'entre elles c'est la première fois où elles ont pu accéder à l'alphabétisation et au calcul. L'une d'entre elles prépare son permis de conduire aux frais des deux coopératives. Plusieurs d'entre elles participent à une formation en gestion.

Du point de vue professionnel, les femmes assument des rôles dont elles n'auraient jamais pu rêver il y a un an: l'achat et l'inventaire du stock, les ventes, la rédaction du correspondance commercial, le maniements de milliers de dirhams et de milliers d'abeilles tous les mois, la présidence aux réunions, les exposés devant des autorités locales, nationales, et internationales.

Les femmes estiment avoir transféré ces acquis dans leur propre vie et à celle de leur famille et de leurs voisins. Elles utilisent l'argent qu'elles gagnent pour acheter de la nourriture, des médicaments et des fournitures scolaires de leurs enfants: chose qui augmente sensiblement au dessus de 50 le nombre de bénéficiaires du projet de Témara.

B. L'Impact sur l'UFM

L'intention du projet en ce qui concerne l'UFM était de rehausser la capacité de celle-ci dans les domaines de la planification, réalisation et évaluation de projets qui répondent aux besoins des femmes pauvres. Résultat direct du travail du projet, deux membres du comité national de l'UFM ont reçu une formation pratique dans la planification, le développement et l'évaluation de projets. Quatre membres de l'UFM ont reçu une formation quotidiennement au centre du projet pilote dans les techniques de la formation "participatoire" et dans la gestion de projets. Elles ont aidé à développer et à animer le stage de l'UFM et l'on pourra compter sur elles dans l'avenir. Trente-six responsables de l'UFM ont été formées pendant un stage qui a duré une semaine et qui leur a appris des techniques pour développer un projet selon le système OEF/UFM.

L'UFM a appris une nouvelle méthodologie pour le développement de projets dans laquelle l'on fait prédominer l'éducation non-formelle dans le développement de la connaissance de soi; l'utilisation des études économiques pour calculer la faisabilité d'une activité par rapport au marché local; l'utilisation de façon systématique des ressources et des contacts existants, gouvernementaux et non-gouvernementaux. Au début du projet l'UFM était sceptique quant à ces techniques, mais la réussite évidente du centre de Témara a prouvé leur valeur.

Munies de ces nouvelles techniques, et du matériel nécessaire (le manuel de formation aux aptitudes... en français et en arabe, les instructions programmées pour les études économiques, pour la formation des formateurs et des femmes; les instructions pour l'utilisation dans le contexte arabe,du manuel de l'OEF paraîtront en automne 1983) les responsables provinciales de l'UFM se sont déclaré prêtes à commencer des activités rémunératrices dans leurs régions.

L'UFM a maintenant confiance dans sa capacité d'attirer des donations, car elle a maintenant une activité modèle à montrer aux donateurs éventuels. En outre, depuis la réussite de ce projet, l'UFM a lancé des activités d'importance nationale telles le séminaire sur "Le rôle économique de la femme dans le milieu rural."

Il faudra faire une étude supplémentaire pour déterminer l'"impact" à long terme. Néanmoins, il est certain que l'attitude positive générée par la participation à un projet réussi, les nouvelles connaissances et techniques acquises, et la méthodologie si soigneusement décrite permettront à l'UFM d'améliorer et d'augmenter son assistance aux Marocaines économiquement faibles.

IV. Les Eléments qui ont Entravé ou Facilité la Réussite du Projet

A. Les Eléments qui ont Entravé sa Réussite

Le plus grand problème qu'on a dû aborder en réalisant ce projet ambitieux a été le manque du temps suffisant. A l'origine les activités du projet devaient s'étaler sur 36 mois; pour des raisons financières on l'a réduit à 18 mois. Cela a voulu dire qu'une fois le Protocole négocié et les structures en place, il ne restait que 15 mois pour réaliser les activités les plus importantes, y compris la formation en gestion et l'implantation d'une ou des entreprises. L'USAID de même que L'UFM ont été formels que la réussite du projet ainsi que l'option de le prolonger dépendraient de la viabilité des entreprises choisies. Vu la hâte, on a dû vite prendre des décisions sur les activités à poursuivre. Bien que les activités choisies aient réussi, on aurait pu faire un mauvais choix à cause du manque du temps de faire une étude de marché approfondie. Une fois les activités entreprises, le manque de temps a rendu nécessaire le transfert des responsabilités administratives et commerciales aux femmes avant qu'elles n'aient acquis une maîtrise technique et individuelle complète. Etant donné qu'il faut compter normalement trois ans pour qu'une entreprise soit solide et qu'elle réalise des bénéfices, la courte durée du projet a empêché que l'entreprise atteigne cet équilibre sous la surveillance des responsables du projet.

Les rapports entre l'UFM et l'OEF ont eux aussi souffert du manque de temps. Puisqu'il n'était pas toujours possible de différer une démarche, il s'est avéré souvent nécessaire de prendre des contacts ou des décisions, ou d'agir tout de suite afin d'accomplir les activités du projet dans l'espace de temps dont on pouvait disposer. Il a été donc nécessaire parfois d'agir sans l'approbation de l'UFM si aucune des deux conseillères n'était disponible. Cela aussi a créé un problème dans les rapports entre les deux organismes.

Bref, le manque de temps a été à la base du conflit entre l'idéal et la réalité, entre accomplir les tâches à la perfection, et tout bonnement s'en acquitter. Si le temps d'exécution avait été plus long on aurait mieux pu peser le pour et le contre des choix, et en même temps, L'UFM et les participantes n'auraient pas été contraintes de prendre des responsabilités décisives avant qu'elles ne se sentent prêtes.

Les rapports entre l'OEF et l'UFM ont été frappés par encore un deuxième problème considérable. Quelques suppositions au sujet de l'infrastructure de l'UFM, et de la disponibilité des conseillères de l'UFM se sont révélées fausses. Les séances mensuelles du comité, par exemple, qui n'avaient lieu que de façon intermittente, la non disponibilité simultanée des deux conseillères de l'UFM que le personnel OEF devait consulter à l'exclusion de toute autre personne. De la conjoncture de cette non disponibilité et du manque de temps dont on a déja parlé, ont résulté certaines actions et certaines décisions qui ont été à la source d'un conflit qui s'est produit entre les deux organismes. Heureusement, aprés l'évaluation de mi-projet on y a apporté un remède en choisissant une nouvelle coordinatrice de l'UFM très efficace, et en instaurant un système de messages de la main à la main pour information ou pour demander une autorisation.

Un troisième problème a résulté du besoin des participantes qu'on n'avait pas prévu et qui a fait quelques abandons au début du projet. Leur besoin urgent était de gagner de l'argent. Elles étaient poussées en partie, bien sûr, par le besoin financier mais aussi en partie par l'opposition familiale à leur participation au projet, et le meilleur moyen de neutraliser cette opposition, c'était de gagner de l'argent. Ce problème a été créé en grande partie par le délai prévu et par la politique du projet qui engageait les participantes dans la sélection de l'activité, et qui leur imposait une période de formation avant qu'elles n'entreprennent les activités choisies. On a résolu ce problème en créant une entreprise temporaire de macramé (Voir Mise en Marche des Activités Economiques).

La garde des enfants a aussi posé un problème pour les femmes. On n'avait rien prévu de tel dans le programme. Alors plusieurs femmes ont été forcées d'abandonner. D'autres amenaient leurs enfants au centre, et d'autres ont dû s'organiser avec des parentes. On a résolu ce problème pendant le projet quand l'UFM a mis en place une garderie dans le voisinage du centre.

B. Les Elements qui ont Facilité la Réussite du Projet

Un des éléments les plus importants de la réussite de ce projet a été la découverte et l'utilisation efficace d'experts marocains et dans le public et dans le privé. Parmi ces groupes et ces individus il faut signaler:

1. Les autorités locales de Témara

Le Caidat de Témara ainsi que les élus provinciaux ont maintes fois prêtés leur assistance, dont la main d'oeuvre gratuit et des matériaux au prix de gros pour la réparation et l'entretien du centre, l'engagement de payer les frais d'électricité du centre, des entretiens avec des participantes au sujet des problèmes de la communauté, la permission d'utiliser un terrain communal pour en faire un terrain de jeux, leur aide dans les recherches d'un local pour la garderie. De surcroît le médecine du dispensaire a fait gratuitement le dépistage d'allergie chez les participantes du projet apicole, et s'est engagé à traiter gratuitement les maladies et les accidents qui résulteraient des activités du centre.

2. La Ferme Koudia

Sans l'assistance de Koudia les activités apicoles n'auraient pas eu lieu. Elle a beaucoup contribué : la construction de ruches, la formation, les stages de perfectionnement, l'assistance technique, le transport, la fourniture de vingt-cinq essaims, le prêt du matériel que la coopérative n'avait pas

encore acheté, plus une étude technique.

3. Les Ministères

Le Ministère de l'Artisanat et des Affaires Sociales: Le traitement du dossier de demande de statut de coopérative, l'engagement de fournir des machines à coudre et à tricot à la coopérative, l'engagement de mettre une boutique du Complexe Artisanale de Rabat à la disposition de la Coopérative.

Le Ministère de l'Agriculture: La recommandation à la Ferme Koudia, des conseils au sujet de l'emplacement des ruches, l'autorisation de mettre les ruches sur leurs terres, des conseils techniques.

Le Ministère du Plan: L'assistance de l'Office de Développement des Coopératives (ODECO) dans la préparation des dossiers des coopératives, des cours d'alphabétisation et de comptabilité, la publication gratuite d'un prospectus pour la coopérative de poupées.

4. Le Conseilleur en Marketing, M. Berrezel, a rendu service au projet à un prix très réduit dans la préparation d'une étude du marché et dans la formation en gestion et "management" des participantes. De plus, il a continué de donner des conseils de commercialisation et d'assistance technique à titre gratuit.

L'utilisation d'experts marocains dans la réalisation du projet a eu le double effet de donner aux Marocains le sentiment d'être "propriétaires" de leur projet, et de créer un modèle où il y aurait un système de contacts à qui on pourrait faire appel dans l'avenir lors de la création d'autres projets. Aucun contact n'a été établi qui ne serait pas accessible à d'autres projets.

La stabilité du groupe est un autre élément qui a contribué à la réussite du projet. Des cinquante participantes originaires du projet, vingt-cinq en faisaient toujours partie en juillet 1983. Une fois le groupe établi, si une femme s'y joignait elle devait avoir une marraine du groupe originaire qui lui explique le règlement intérieur et les procédures, et qui se charge de suivre sa formation technique. Ceci a permis au projet de former et de maintenir un groupe cohérent.

Il faut signaler ici les raisons pour lesquelles quelques femmes ont abandonné les activités (données basées sur les recherches faites par des participantes au moment de l'évaluation de la mi projet):

l'absence de possibilités de faire garder leurs enfants, le besoin immédiat d'un salaire régulier, l'envie de se livrer à une activité rémunératrice spécifique (le tissage de tapis, par exemple, ou la fabrication de layettes) que le groupe n'a pas retenue. Il y a aussi les raisons pour lesquelles les femmes ont continué à adhérer au groupe, y compris: le gain, la participation aux activités de groupe, l'apprentissage de nouvelles techniques (comment faire quelque chose, l'alphabétisation), et la solidarité qui unissait les femmes.

La stabilité et la motivation du groupe--quantité variable essentielle sur laquelle le personnel du projet n'a pas le contrôle absolu--ont été l'élément clef à la réussite des coopératives et du projet.

V. Les Conclusions et Recommandations

A. Il est clair que le projet a atteint ses trois objectifs. On n'arrivera au but du projet, celui d'un changement de grande envergure, que par la création d'autres projets semblables. L'affectation au projet de deux Volontaires du Corps de la Paix est de bon augure pour le prolongement du soutien du projet: de cette façon les coopératives continueront à se développer et pourront mieux servir de modèle d'étude aux niveaux national et internationaux. La possibilité de reproduire le projet ailleurs dépend de la disponibilité de fonds et d'une grande motivation de la part des personnes capables de créer d'autres projets.

B. Le délai accordé au projet--dix-huit mois--était beaucoup trop court. Si l'on prend en considération les retards qu'on rencontre typiquement au moment de la mise en marche d'un projet, l'on se rend compte que dix-huit mois ne représentent pas la moitié de trente-six. Que ce soit de la part de l'organisme partenaire national ou que ce soit de la part des participantes, le changement du comportement chez l'une ou chez l'autre ne peut être garanti dans un laps de temps déterminé, surtout si c'est un espace de temps très court.

C. Dans un tel projet il faut pouvoir disposer du temps nécessaire pour le choix, l'exécution et le maintien des activités économiques. Les avertis sont de l'avis qu'il faut trois ans à une entreprise pour qu'elle montre un solde bénéficiaire.

D. D'autres projets de mise en marche de petites entreprises devront jouir du fonds et de l'assistance technique suffisants (par exemple, études de marché, formation permanente en gestion) pour aider les entreprises à devenir efficaces et indépendantes. On a souvent tendance à critiquer les projets féminins en disant qu'ils sont "mignons mais peu lucratifs". S'il en est ainsi, ce caractéristique est souvent dû au manque du soutien financier et technique qui leur permettraient de décoller, ou même de faire un bon choix d'activité tout d'abord.

E. La coopérative de poupées a obtenu des résultats excellents qui donnent à espérer une bonne réussite à long terme. Elle doit signer un contrat avec un concessionnaire afin d'assurer une sécurité matérielle pendant la période de développement et de consolidation. De même, les participantes doivent continuer à maîtriser les tâches dont s'occupent actuellement les conseillers américains et marocains.

F. La coopérative de miel a aussi toutes les chances de réussir. Il faudra compléter une étude du marché et un plan de méthodes d'action qui doit être mis en place sans délai. Il faudra augmenter dès que possible le nombre de ruches a 200.

G. Le succès du projet est lié en partie à la souplesse dont jouissaient les participantes dans le choix d'horaire et de lieu de travail. Ladite souplesse leur aura permis de remplir leurs obligations chez elles et aura aidé l'acceptation de leurs activités de la part de leur famille et de leur communauté.

H. Un autre élément clef du succès du projet a été le choix d'activités qui ne menaçaient point ni les emplois masculins, ni le milieu social.En outre, la fabrication de poupées, activité inoffensive type, a préparé le terrain pour les activités apicoles, moins traditionnelles.

I.Quelques bienfaits non prévus sont issus de ce projet y compris une garderie d'enfants et un programme d'alphabétisation et de calcul. Ces activités ont été d'une importance primordiale dans la réussite du projet de Témara, et devront dans l'avenir être intégrées à tout projet féminin. Les frais supplémentaires sont minimes puisque les instructeurs en alphabétisation peuvent être ou détachés gratuitement d'un ministère ou bien , payés à l'heure; une garderie d'enfants peut couvrir ses frais si les familles non concernées par le projet paient les frais de scolarité de leurs enfants, comme atteste l'exemple de Témara.On pourrait aussi organiser la garde d'enfants en payant quelques femmes qui s'occuperaient chez elles de petits groupes d'enfants.

J. La formation "participatoire" s'est montré efficace dans le contexte marocain. Le manuel de l'OEF et les instructions pour son utilisation aux pays arabes peut devenir et devrait devenir un élément indispensable dans les efforts de l'UFM pour améliorer la situation des femmes économiquement faibles au Maroc.

Overseas Education Fund
2101 L Street, N.W., Suite 916 Washington, D. C. 20037
Telephone 202/466-3430 • Cable Ovation

Willie Campbell, *President*
Elise Fiber Smith, *Executive Director*

P R O T O C O L E

Entre l'Union Nationale des Femmes Marocaines et l'Overseas Education Fund pour un projet intitulé: "Amélioration des Conditions Socio-Economiques des Femmes Economiquement Faibles de 25-50 ans."

I DESCRIPTION DES RESPONSABILITES DE l'UFM

A. Resources Humaines

1. Nommer deux membres du Comité National de l'UFM pour travailler en étroite collaboration avec la direction du projet pendant l'exécution dudit projet.

2. Nommer la coordinatrice du projet au centre provincial de l'UFM en coordination avec la directrice du projet de l'OEF. Cette personne sera l'homologue de la directrice du projet de l'OEF. Les responsabilités de la coordinatrice seront les suivantes:

   a) Diriger avec la directrice l'évaluation et la coordination du projet.
   b) Avec la directrice, établir, organiser, et rendre effectifs les ateliers pour les membres du Comité National et Provincial de l'UFM.
   c) Aider à la formation des animatrices.
   d) Maintenir l'inventaire de l'équipement acheté avec les fonds du projet, et tenir l'OEF informé d'un telle inventaire.

3. Les deux membres nommés du Comite National, en collaboration avec la directrice et la coordinatrice du projet, s'occuperont des responsabilités suivantes:

   a) Identifier une zone pour le projet pilote.
   b) Recruter deux animatrices de collectivité pour le projet pilote (leurs responsabilités sont notées ci-dessous).

Christine MacCallum

Signé: S.A. La Princesse Lalla Fatima Zo

c) Recruter des formatrices pour diriger la formation technologique professionnelle.
d) Coordonner avec les animatrices de collectivité le projet pilote et organiser toute participation dans les ateliers du centre pour d'autres membres provinciaux et prefectoraux de l'UFM vers la fin du projet.
e) Participer aux réunions d'evaluation mensuelles et aux évaluations intermédiares et finales.

4. Les animatrices de collectivité sous la responsabilité de la coordinatrice et de la Directrice s'occuperont de:

a) Selectionner les participants du projet pilote.
b) Organiser la formation aux aptitudes d'organisation.
c) Coordiner la formation aux aptitudes professionnelles et les activités génératrices de revenues.
d) Aider la directrice du projet et la coordinatrice à reviser la méthodologie de formation.

B. Autres Responsabilités/Contributions.

1. l'Union Nationale des Femmes Marocaines fournira les locaux requis pour l'administration et la formation au centre provincial de l'UFM.

2. Elle assurera la coordination avec les autorités locales et toutes Associations Nationales.

3. Delivrera apres signature de ce protocole, une attestation de travail à la Directrice et à l'assistante du projet.

II. DESCRIPTION DES RESPONSABILITES d'OEF

A. OEF/Washington.

1. Recrutement, orientation, et formation de la Directrice du projet et de l'assistante de formation, avec l'approbation de l'UFM.

2. Services d'appui du projet en matière de conseil., administration, évaluation, et fourniture des documents de formation.

3. Déblocage des fonds conformement au projet.

B. Responsabilités de la Directrice du Projet

La Directrice du projet et la coordinatrice d'occuperont de:

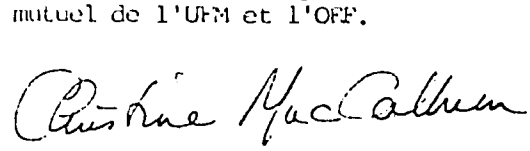
1. Coordîner l'administration generale du projet et les activités de formation.
2. Former le personnel du projet selon les besoins.
3. En outre, la Directrice soumettra des rapports d'activités et financiers mensuels à l'OEF/Washington et à la Presidente de l'UFM ainsi que des rapports semestriels à l'USAID.
4. Assurera la liaison avec l'USAID.
5. S'occupera de la gestion financière du projet.
6. En outre, toutes autres activités entreprises par la Directrice ou l'assistante en dehors du centre pilote est interdite.

C. Finances

1. l'OEF assurera le financement des dépenses du projet et l'OEF sera responsable devant l'USAID de toutes les dépenses du projet (ci-joint budget du projet).
2. l'OEF tiendra des documents financiers a l'appui des prélèvements effectués sur la subvention de l'USAID et les tiendra à la disposition de l'USAID aux fins examen et de contrôle pendant cinq ans à compter de la date d'achèvement du projet ou davantage pour les besoins éventuels d'une verification ou d'éclaircissement d'une question de dépenses. Si l'USAID determine qu'une somme quelconque n'a pas été employée conformement au protocole, cette somme sera restituée à l'USAID.
3. Tous les intérêts sur les fonds de subvention seront remboursés à l'USAID.

III. RESPONSABILITES COMMUNES

A. En cas d'impossibilité d'application des dispositions du plan d'exécution (ci-joint) ces dispositions peuvent être modifiées après accord mutuel de l'UFM et l'OEF.



B. l'UFM et l'OFF seront conjointement responsables d'une évaluation, en fin du projet (au terme de 18 mois) et d'une nouvelle conception du projet dans l'éventualité d'une continuation d'extension.

IV PARTICIPATION VOLONTAIRE

l'OFF s'engage à prendre les mesures nécessaires pour assurer que les fonds rendus disponibles au titre de ce projet ne seront par utilisé pour contraindre un individu quelconque à pratiquer des méthodes de planification familiale contraires à ses convictions d'ordre morale, religieux et philosophique. En outre, l'OFF s'engage à mener les activités entreprises au titre de ce projet de manière à sauvegarder les droits, la santé, et le bien-être de tous les individus qui participeront à ce programme.

Aucun des fonds rendus disponibles au titre de ce projet ne seront utilisés pour financer, soutenir des activités d'avortement.

V RESILIATION

A. Dans le cas où les termes du present accord ne sont pas observés par l'UFM, l'OFF se reserve le droit d'annuler le present accord avec préavis de trente (30) jours, notifié par ecrit.

B. Dans le cas où les termes du present accord ne sont pas observés par l'OFF, l'UFM se reserve le droit d'annuler le present accord avec préavis de trente (30) jours, notifié par ecrit.

PLAN D'EXECUTION DU PROJET DE 18 MOIS

DECEMBRE - JANVIER 1981-1982

a) Designation de la directrice
b) Mise au point du projet definitif, et du budget.
c) Designation par l'UFM des deux membres assistantes (de l'UFM Comite National) du projet.

FEVRIER - MARS - AVRIL 1982

a) Signature du protocole d'accord, du plan d'execution, et du budget par les deux parties.
b) Designation de la coordinatrice et l'assistante du projet de l'UFM.
c) Recrutement et formation de deux animatrices de collectivite.
d) Prise de contact de l'UFM avec les autorites locales du centre pilote choisie.
e) Prise de contact avec les femmes qui participeront au projet.
f) Etude de leurs besoins en formation, generatrice de revenus.
g) Etude du marche et possibilites de vente des produits.
h) Choix des activites qui seront entreprises dans le centre.

MAI - JUIN 1982

a) Recrutement des formatrices.
b) Debut de la formation aux aptitudes d'organisation des femmes selectionnees.

JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE 1982

a) Poursuite des travaux et de la formation dans les ateliers.
b) Coordination de la formation et lancement des activites generatrices de revenus.

OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE 1982

a) Evaluation du projet.
b) Planification pour la vulgarisation du projet.
c) Activitee d'appui gereratrices de revenue sur le site pilote.
d) Formation continue dans des domaines tels que la comptabilite, etc.

Christine MacCallum

e) Debut des ateliers sur le site de projet pilote pour les membres des autres centres provinciaux de l'UFM et au moins deux membres du Comite National de l'UFM sur les sujets suivants:

- definition des objectifs/principes de base evaluer la realisation des objectifs.
- travail de groupe.
- mobilisation des participants.
- evaluation des besoins, etc.
- identifications des ressources.
- planification du projet.
- evaluation.

JANVIER - FEVRIER - MARS - AVRIL - MAI 1983

a) Poursuite de l'appui aux activites generatrices de revenue.
b) Poursuite des ateliers.
c) Preparation des documents educatives des ateliers pour l'utilisation par l'UFM.

JUIN - JUILLET 1983

a) Preparation des accessoires et du rapport final.
b) Fin du projet pilote.
c) Evaluation finale et discution pour une prolongation eventuelle du projet.

Fait a Rabat le -

Son Altesse Royale la Princesse
Lalla Fatima Zohra

Presidente de l'Union des Femmes
Marocaines

Mme Christine MacCallum

D'apres Mme Elise Smith,
Directeur Executif
Overseas Education Fund

Christine MacCallum

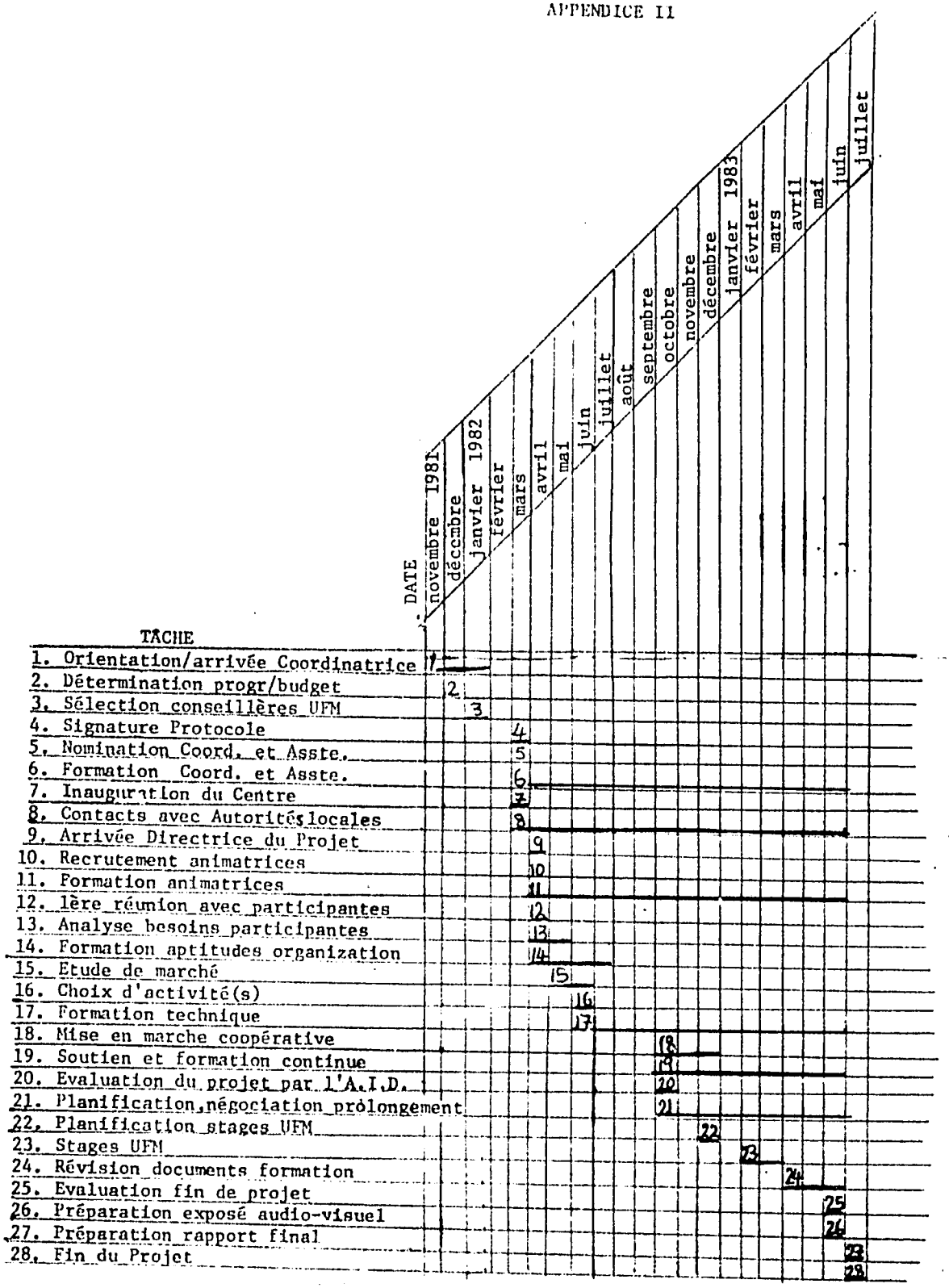
BUDGET

Description	OEF DH	UFM DH
I. FRAIS DE PERSONNEL		
A. Directrice (OEF)	Payé par OEF	
B. Assistante du projet (OEF)	Payé par OEF	
C. Coordinatrice du projet	27.000	
D. Assistante du projet	15.000	
E. Conseillères Marocaines	37.557	52.000
F. Animatrices (2)	21.600	21.600
G. Formatrices Locales	15.000	13.600
H. Comptable	3.000	
I. Secrétaire	25.000	
II. FRAIS DE TRANSPORT ET LOGEMENT		
A. Frais de déplacement pour les membres du projet et des comités provincieux	33.000	33.000
B. Transport Local		
1. Directrice	2.763	
2. Coordinatrice	2.763	1.228
3. Formatrices	600	600
4. Animatrices	1.842	
III. LOCATION DE BUREAUX		
A. Bureaux pour le Centre Provincial		22.500
B. Centre de Projet Pilote		31.500
IV. FRAIS DE MATERIAL		
A. Une voiture	46.000	
B. Machine à écrire	6.000	

BUDGET (Suite)

Description		OEF DH	UFM DH
V.	MATERIEL ET MAINTENANCE		
	A. Pièces de rechange, maintenance et essence	22.500	
	B. Matériel d'atelier et d'education	47.500	
	C. Matériel audio-visuel	7.125	
	D. Matériel de bureau	8.750	
VI.	TIRAGE, REPRODUCTION, ET TRADUCTIONS	3.450	
VII.	SERVICES TELEGRAPHIQUES ET DE TELEPHONE	7.500	
VIII.	FRAIS DE TIMBRES	3.750	
IX.	AUTRES FRAIS	10.000	
	TOTAL	345.700	209.225

APPENDICE II



OVERSEAS EDUCATION FUND

APPENDICE III

le 23 juin, 1982

RAPPORT SUR LES STATISTIQUES
RECUEILLIS DANS LE QUESTIONNAIRE
SOUMIS AUX PARTICIPANTES DU
PROJET UFM/OEF DE TEMARA

U.S.A.I.D./M OPG
No. 608-0166

"L'Assistance Technique à
L'Union des Femmes Marocaines"

Organizé et Préparé par
Tahra Aissaoui
Pamela Pine

Au courant du mois de mai 1982, on a soumis un questionnaire aux 50 participantes du projet OEF d'"assistance technique à l'Union des Femmes Marocaines" (voir Appendice I). La planification du questionnaire a été faite par Tahra Aissaoui, Coordinatrice de l'Union des Femmes Marocaines (UFM) et les questions ont été formulées par Pamela Pine, Coordinatrice de l'OEF, puis posées par Tahra Aissaoui. Voilà les résultats qui s'en suivent:

1. Age
L'âge moyen des femmes est de 32 ans. La plupart des femmes (30) ont entre 25 et 25 ans.

2. Lieu de Naissance
La plupart des femmes (40) ne sont pas originaires de Témara/Rabat. (On trouvera la liste complète des lieux de naissance à l'Appendice II).

3. Situation de famille
88% des femmes sont mariées; 10% divorcées, et 2% veuves.

4. Enfants
90% des femmes ont des enfants, 10% n'en ont pas. La moyenne d'enfants est de 3,56. La gamme s'étend de 0 à 9 enfants. La plupart des enfants en âge scolaire sont scolarisés.

5. Profession du mari
C'est la maçonnerie le domaine où travaille le plus grand nombre d'hommes: 27% du total de 44 maris y travaillent.
Par ordre décroissant voilà les domaines qui emploient des pourcentages importants de maris:

Métier	%
Militaires	11.4
Vendeurs	11.4
"Ouvriers"	6.8
Chauffeurs	4.5
Gardiens	4.5

On trouvera la liste des autres métiers à l'Appendice IV.
7% des hommes ont été signalés en chômage. Cependant, il est possible que le taux de chômage soit plus élevé puisque les femmes ne disaient pas si leur mari travaillait à l'époque, mais précisaient plutôt leur métier normal. Il se peut qu'ils ne travaillent que de manière irrégulière.

6. Travail antérieur des femmes
70% des femmes n'ont jamais travaillé auparavant. Parmi celles ayant déjà travaillé (15) 24% ont affirmé avoir travaillé régulièrement, 4% ont dit avoir travaillé "un peu", et 2% ont affirmé avoir travaillé "de temps à autre".

7. Métiers antérieurs des femmes
Parmi les 15 femmes qui affirment avoir déjà travaillé, la plupart, 27%, citent comment métier la fabrication de tapis. 8% des 50 participantes ont travaillé dans ce domaine.
Les bonnes viennent au deuxième rang, puisque 20% des femmes ayant déjà travaillé et 6% du total ont travaillé dans ce domaine.

Les autres métiers que des femmes ont cités se résument ainsi:

Métier	% de 15	% du total
Monitrice de couture d'un cercle féminin	13%	4%
Couturière auprès d'une famille	13	4
Main-d'oeuvre dans une usine de papier	7	2
Lavandière	7	2
Main-d'oeuvre dans une "usine d'épuration"	7	2
Broderie et tricot chez elle	7	2

8. Les salaires féminins

86% des femmes n'ont aucun revenu; 11% déclarent en avoir "peu"; une seule (2%) déclare avoir un revenu; et une autre reçoit de l'argent de la pension alimentaire que l'ex-mari de sa fille lui verse à celle-ci.

9. Lecture et écriture

72% des femmes sont analphabètes. 22% savent lire et écrire; et 6% en savent "un peu".

10. Les raisons pour lesquelles les femmes participent au projet

En réponse à la question pourquoi elles participent au projet:

80% des femmes ont dit qu'elles y participaient "pour apprendre un métier qui" ou bien "me donnera plus d'argent" ou bien "m'aidera".

6% ont dit qu'elles voulaient "plus d'argent"

4% ont dit qu'elles voulaient "une aide pour l'avenir"

2% ont dit qu'elles voulaient "améliorer leur situation"

2% ont dit qu'elles voulaient "apprendre davantage"

2% ont dit qu'elles voulaient"apprendre un nouveau métier"

2% ont dit qu'elles voulaient "faire un travail intéressant"

2% ont dit qu'elles voulaient "apprendre à écrire et a coudre"

Appendice no 1

Questionnaire no 2 le 6 mai 1982

QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES PARTICIPANTES
AU PROJET GENERATEUR DE REVENUS DE TEMARA

1. Nom

2. Prénom

3. Date et lieu de naissance

4. Etes-vous mariée? Divorcée? Veuve?

5. Avez-vous des enfants? Combien?

6. Que font-ils?

7. Que fait votre mari?

8. Avez-vous des revenus?

9. Avez-vous déjà travaillé

10. Quel métier?

11. Savez-vous lire et écrire?

12. Pourquoi voulez-vous participer à ce projet?

Appendice no 2

LISTE COMPLETE DES LIEUX DE NAISSANCE DES FEMMES

1. Abda
2. Arbaoua
3. Beni Mellal
4. Casablanca
5. Demnate
6. El Aounate
7. El Youssoufia
8. Fes
9. Ibu Khiran
10. Khemisset
11. Khouribga
12. Ksar Es-souk
13. Marrakech
14. Meknès
15. Mesmouka
16. Ouarzazate
17. Oued Zem
18. Oulad Said
19. Ouled Amrau
20. Ourika
21. Rabat
22. Errachidia
23. Salé
24. Sidi Hajjaj
25. Sidi Mbarak
26. Taza
27. Témara
28. Tidolas
29. Tiflet
30. Zaers
31. Zmaruba

Appendice no 3

(voir graphique à la page suivante)

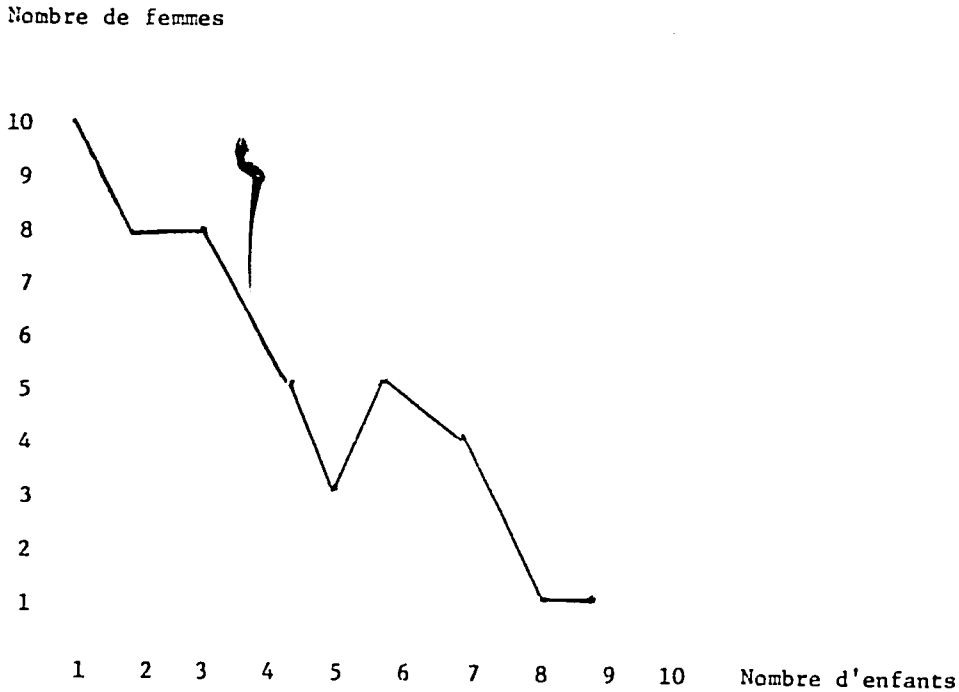
Appendice no 4

METIERS DES AUTRES MARIS

Métier	%
Comptable	2.3
Teinturier	"
Fkih	"
Vendeur de menthe	"
Peintre en bâtiment	"
Tailleur (moderne)	"
Ouvrier textile	"
Chauffeur de camion léger	"
Chauffeur de camion lourd	"

Appendice no 3

NOMBRE D'ENFANTS PAR FEMME



Remarque:Ce sont surtout les femmes les plus jeunes qui ont le moins d'enfants. Selon les statistiques faits sur les femmes plus âgées on peut déduire que le manque d'un nombre élevé d'enfants est en fonction de l'âge plutôt que par souci de limiter le nombre d'enfants par famille. Il est justifié d'attendre une augmentation dans le nombre d'enfants chez ces jeunes femmes à mesure qu'elles vieillissent.

ANALYSE DES PRE-TEST ET POST-TEST

USAID Grant 608-0166:

"Assistance Technique à l'Union des Femmes Marocaines"

le 15 décembre 1982

Préface

En avril 1982, au moment de la mise en marche du programme d'éducation non-formelle du projet de l'OEF "L'Assistance Technique à l'Union des Femmes Marocaines", on a fait passer aux participantes du projet un test préliminaire (Pre-Test). Le programme qui est basé sur le manuel "Les Femmes qui Travaillent Ensemble à leur Développement Personnel, Economique et Communautaire" de Suzanne Kindervatter (Directrice de Réalisation de Programmes à l'OEF) prévoyait aussi un test de fin de projet (Post-Test) qu'on a fait passer aux femmes en novembre 1982. Pendant le déroulement du projet, on s'est servi de plusieurs techniques d'éducation non-formelle, y compris de jouer des rôles, de raconter des histoires, de faire des collages ensemble, etc; afin de stimuler la discussion, faire sortir des idées, et faire exprimer des sentiments. Les tests préliminaire et de fin de projet (pré-test et post-test) mesurent le changement dans les attitudes et les idées depuis le début du programme d'éducation non-formelle jusqu'à ce qu'il touche sa fin.

On trouvera ci-après l'analyse des résultats du pré-test et du post-test qu'on a fait passer au même échantillon de 20 femmes ainsi qu'une comparaison entre quelques cas intéressants. (Les similitudes entre les réponses données par les 20 femmes de l'échantillon et les réponses de tout le groupe, et au test préliminaire et au test de fin de projet, nous permettent de les utiliser pour représenter le groupe entier dans cette analyse.

Introduction

The NFE segment of this project has had a major impact on the lives of both the women participating in it and on their families (as well as on the shape and direction of the program itself). This impact can be seen in the analysis of the pre- and post-tests.

The women have developed an improved ability to verbalize their thoughts, to plan for short and long-term goals, to analyze situations, to solve problems and to delegate and take responsibility. The women expressed, as well, a stronger sense of self-respect and a more expansive self-image. This is most evident, in the comparison of the pre-and post-tests, through questions 2, 3, 4 and 5b. In questions 1 and 6, the women's personal feelings for the program and for what they have learned are expressed.

The percentage of change from 5% to 50% in question 2, of women who named personal qualities other than qualities which reflect how others view them, expressed their increased self-confidence and awareness of their capabilities. From question 3 one sees that their thoughts on how to solve community problems have changed; they have begun to think about how they, individually or as a group, can alter circumstances. (Ex.: the women are presently contacting community parties to solve the problem of child-care placement.) A change in collective activity involvement is evident in the answers to question 4. The women have gone from being involved only in family gatherings, parties, etc., to an involvement with a number of different activities at the center (as well as outside activities since the administration of the post-test such as training courses and government cooperative meetings). The women, because of the various new involvements, have acquired a sense of being "responsible". Question 5b points out the women's beliefs on their ability to alter their financial situation. During the pre-test, the majority of women had no answer, said "nothing", or gave non-specific answers (90%) when asked what they could do to increase their incomes. By the time the post-test was given, the majority of women (60%) had concrete responses with goals set out before them.

The fact that all the women said that they would recommend the program to other women and that they all found all of the meetings useful and interesting (questions 1 and 6) implies that there are important ideas to be deduced from this program vis-a-vis both the future of the present project as well as others. In terms of the continuation of the present project, the discussions, the questionnaires and the role playing activities (which were so successful) introduced during the NFE segment will be continued in special cases where an "opening up" of the situation at hand is necessary. (For example, it is often useful to explore, in a controlled format, problems or arguments which have arisen between the women over certain aspects of their business.) These activities have set a model on which to base the women's own meetings, both present and future; the program has decidedly improved their decision-making ability and their ability to analyze situations.

Overall, the NFE segment was highly successful as shown, partially, by the results of the pre- and post-test analysis. Further and conclusive

proof is the daily interaction of the women to each other, their business, and their community.

RESULTS*

1. Why are you interested in the program? (before)

   DO YOU INTEND TO ENCOURAGE OTHER WOMEN TO PARTICIPATE IN THE PROGRAM? WHY OR WHY NOT? (AFTER)

   Twelve (60%) mentioned work and money along with various explanatory notes: "Work which interests me for money,""Work for money because I am tired," etc. Six (30%) said they wanted to learn something. Twenty (10%) mentioned that they wanted to learn to read and write as well as learn other skills, along with statements about work.

   ALL 20 WOMEN INTERVIEWED AGAIN AFTER THE CLOSE OF THE PROGRAM RESPONDED WITH A "YES". THE REASONS CITED WERE A COMBINATION OF DIFFERENT FACETS OF THE PROGRAM SUCH AS: WE LEARN MANY SKILLS, WE ARE LEARNING TO READ AND WRITE, WE SPEAK ABOUT IMPORTANT IDEAS, WE ARE MAKING MONEY, ETC. MANY OF THE WOMEN (30%) STATED THAT THEY WANTED OTHER WOMEN TO TAKE PART IN THE PROGRAM BECAUSE THEY "WANT ALL THE WOMEN OF TEMARA TO COME TO THE CENTER SO THAT ALL THE WOMEN LEARN TO DO SOMETHING TO HELP THEIR FAMILY," OR SOMETHING OF THAT NATURE. ANOTHER RESPONSE: YES, WE WANT THEM TO COME "BECAUSE WE HAVE LEARNED MANY THINGS AND WE WOULD LIKE OTHERS TO LEARN THEM TOO. WE'VE EARNED SOME MONEY AND WE LIKE IT VERY MUCH HERE."

2. What are your personal qualities? (before and after)

   Nineteen women (95%) gave responses related to their interactions with others in a socially acceptable manner, i.e. not lying, helping others; being a good mother, wife, etc. One woman (5%) said she had a "good head" was from a "good family" and that she "did henna (temporary hand tattoos) well."

   THE RESPONSES HERE BASICALLY DIVIDE INTO TWO CATEGORIES: THE WOMEN WHO CITE THEIR KINDNESS OR "PROPERNESS" WITH OTHER PEOPLE (I DON'T LIE, I AM GOOD TO PEOPLE, I HELP PEOPLE, I DON'T TALK ABOUT PEOPLE), i.e. HOW THEY VIEW THEMSELVES IN THE EYES OF OTHERS,(40%) AND THOSE WOMEN WHO CITE THEIR CAPABILITIES ALONE (THEIR EFFECT ON THINGS OUTSIDE THEMSELVES) OR ALONG WITH THEIR KINDNESS, AS GOOD QUALITIES: "MY IDEAS ARE GOOD," (3 WOMEN RESPONDED WITH THIS) "I CAN FIX THINGS," "I CAN SHOW PEOPLE HOW TO DO THINGS," "I LEARNED WELL - I DIDN'T KNOW A THING BEFORE (2 WOMEN SAID THIS) LIKE READING, WRITING, SEWING;" "I KNOW HOW TO MAKE DOLLS," (50%). ONE WOMAN (5%) STATED: "BEFORE I CAME HERE I WAS NERVOUS AND ALWAYS YELLING. THEN I CAME TO THE PROGRAM. PEOPLE ASK ME WHY I AM NO LONGER NERVOUS OR YELLING. I TELL THEM I HAVE COME TO THIS PROGRAM AND I SPEAK TO THE WOMEN AND AM BUSY." AND ONE WOMAN (5%) SIMPLY

* Regular type refers to the pre-test; Capitals refer to the post-test.

STATED THAT SHE WAS "AVERAGE."

3. Can you indicate some problems which exist in your community? Do you think you are capable of helping to resolve these problems? (before and after)

Ten women (50%) named problems having to do with the lack of "things you find in a city": water, electricity, good housing, sewage systems, schools. Seven (35%) gave other responses such as drinking problems, problems with work, etc. Three (15%) gave no answer. None of these women offered their ideas on how to solve the problems, and one stated that she did "not know how to solve the problems."

ALL THE WOMEN STILL CITE WATER AND ELECTRICITY AS MAJOR PROBLEMS BUT THEIR FOCUS ON SOLVING THE PROBLEMS HAS CHANGED. THE RESPONSES BREAK UP INTO 5 CATEGORIES:

i. THOSE WOMEN WHO SAW "COMMUNITY PROBLEMS" AS SOMETHING OUTSIDE THEIR IMMEDIATE ENVIRONMENTAL PROBLEMS (SUCH AS NEIGHBORS' DISPUTES) AND WHO SAID THAT IT IS POSSIBLE, AS INDIVIDUALS OR AS A GROUP, TO SPEAK TO RESPONSIBLE, i.e. GOVERNMENT, PARTIES IN ORDER TO SOLVE COMMUNITY PROBLEMS TOGETHER.

ii. THE HIGHEST PERCENTAGE OF WOMEN (45%) SAW COMMUNITY PROBLEMS MAINLY AS PROBLEMS WHICH AFFECT THEIR OWN AND THEIR NEIGHBORS' PERSONAL LIVES. THESE WOMEN STATED AN ABILITY TO HELP BY TALKING TO CONCERNED PARTIES TO WORK OUT DIFFERENCES.

iii. 15% OF THE WOMEN INDICATED THAT PROBLEMS OUTSIDE OF THEIR IMMEDIATE PERSONAL ENVIRONMENT WERE "PROBLEMS OF THE GOVERNMENT" OR OF THE "RICH."

iv. 15% OF THE WOMEN STATED THAT THEY WERE UNABLE OR UNWILLING TO SOLVE THESE PROBLEMS OF A NEIGHBOR OR OF A MORE CONCRETE NATURE: "I DON'T DEAL WITH PROBLEMS IN THE COMMUNITY;" "I SAY HELLO, GOODBYE; I DON'T GET MIXED UP IN ANY OF THE PROBLEMS."

v. ONE WOMAN STATED THAT THERE ARE "PROBLEMS OF DESTROYING HOUSES WHICH TROUBLE US", BUT SHE DID NOT OFFER AN UNDERSTANDING OF WHY THIS WAS HAPPENING OR WHAT SHE COULD DO ABOUT IT.

4. What collective activities do you participate in? (before and after)

WHAT ARE THE NEW COLLECTIVE ACTIVITIES IN WHICH YOU HAVE PARTICIPATED SINCE THE BEGINNING OF THE PROGRAM? (AFTER)

Ten (50%) had no answer or said "none." Nine (45%) said feasts, weddings, celebrations, family gatherings, etc. And one (5%) said, "Besides the meetings at the center, I don't go anyplace. I am not from here."

ALL OF THE WOMEN GAVE ANSWERS HAVING TO DO WITH ACTIVITIES AT THE CENTER: BELT-MAKING, DOLL-MAKING, WEEKLY PROGRAM MEETINGS, WEEKLY WOMEN'S BUSINESS MEETINGS, WOMENS' EXECUTIVE MEETINGS FOR ELECTED OFFICERS. ONE WOMANS' RESPONSE WAS: "I HAVE NOTHING ELSE TO DO. I ONLY DO HOUSEWORK. I'VE LEARNED HOW TO MAKE BELTS, THEN HOW TO MAKE DOLLS. NOW I AM RESPONSIBLE."

5. Describe, as concretely as possible, what you have done for some months to: (before and after)

   a. Better the rapport in the family?

      The majority of women (55%) responded by saying they gathered their family together or spoke to them. Eight (40%) responded with vague answers such as "there are many problems," "there are no changes," "Everything is fine." And one (5%) stated that she spoke well about her family.

THE VAST MAJORITY OF WOMEN ANSWERED PART "a" OF THIS QUESTION SIMILARLY AS THEY HAD ANSWERED IN THE PRE-TEST: "I GO TO THEM," "I SPEAK TO THEM," "THERE ARE NO PROBLEMS," ETC. (85%). HOWEVER, THREE WOMEN RESPONDED IN THE FOLLOWING WAYS: "A WHILE AGO I HELPED EVERYONE TALK TO GET OUT THEIR FEELINGS," "AT FIRST WHEN I CAME TO THIS PROGRAM THEY (MY FAMILY) DIDN'T WANT ME TO COME; I EXPLAINED THE PROGRAM AND SPOKE TO THEM AND NOW ALL IS OK," "I CAN DEAL BETTER NOW THAN BEFORE. THE MEETINGS GAVE ME NEW IDEAS THAT I THINK ABOUT."

   b. Increase the family income?

      Eleven (60%) had no answer or said "nothing."
      Four (20%) said that they work.
      Two (10%) mentioned that they were now coming to the program.
      Two (10%) reported no betterment, or diminishing possibilities because of their husbands' situation.

FOR THE SECOND PART OF THIS QUESTION 60% RESPONDED WITH SOMETHING HAVING TO DO WITH THE PROGRAM, AND ALL OF THESE WOMEN MENTIONED DOLL-MAKING AS PART OF THE RESPONSE: I CAN WORK - WITH DOLLS AND HONEY. WHEN THINGS GET BIGGER, IT WILL BE MORE MONEY;" "I CAN WORK WITH DOLLS, BEES, HONEY - IF THERE WAS NO PROGRAM, THERE WOULD BE NO MONEY;" "I WORK AT THE CENTER AND KEEP IT TO BUY THINGS FOR THE CHILDREN AND A CAR."

   c. Increase agricultural production?

      Eleven (55%) had no answer or said "nothing."
      Five (25%) reported some sort of the following: "I fertilize, "I buy seed," "I plant."
      Three (15%) said they had no land.
      And one (5%) said "I have land but no money to plan."

WHEN ASKED, "WHAT HAVE YOU DONE TO IMPROVE AGRICULTURAL PRODUCTION" THE MAJORITY OF WOMEN RESPONDED THAT THEY NOW HAD NO LAND AND THEREFORE

DIDN'T DO ANYTHING. HOWEVER, 30% GAVE RESPONSES SUCH AS THAT THEY CARE FOR THE FLOWERS AND MAKE SURE THE CROPS DON'T GET WORMS; THEY FERTILIZE, THEY PLOW, THEY PLANT, THEY IRRIGATE. ONE WOMAN RESPONDED WITH, "THE BEES CAN HELP THE FLOWERS. I'VE SEEN IT IN THE COUNTRY. THE BEES GO TO THE MIDDLE OF THE FLOWER AND TAKE SOMETHING GOOD FROM THE FLOWER AND IT HELPS THE NUTS OR OTHER FRUITS TO GROW."

d. Resolve problems which exist in the community.

Eleven (50%) had no answer or said "nothing."
Eight (40%) gave responses dealing with their relationship to others: "I help my neighbors prepare feasts."
And one (5%) said "I help my neighbors with farming problems if I can."

RESPONSES TO PART "D" CORRESPONDED WITH RESPONSES TO QUESTION 3.

e. Change (i) your level or the level of (ii) your family or (iii) community?*

i. Twelve (60%) had no answer or said "nothing."
Three (15%) said, "there is no change."
Three (15%) reported on relationships with their families: "I am free with my husband and children."
One (5%) said "I am fixing the house little by little with my husband and family."
One (5%) said "Maybe in the future."

ii. Nineteen (95) had no answer, said "nothing," "there is no change" or "I don't have anything to give. I want to but I don't have." One said "I work with my husband and father at the farm."

iii. Eighteen (90) had no answer, said there was "no change," "I don't know," "nothing" or "I don't have anything to do with it."
One said, "I help my neighbors with problems."
One said, "When I have lots of money, I'll fix my house, I'll fix the world, I'll give to the poor."

WHEN RESPONDING TO PART '5e' 50% OF THE WOMEN GAVE NON-SPECIFIC RESPONSES SUCH AS "IF I HAVE MONEY, I CAN CHANGE MY LEVEL: I CAN WORK TO DO THIS," OR "IF I GET A LOT OF MONEY I CAN BUILD A HOUSE, SAVE FOR MY FAMILY," "IF I AM TRUTHFUL, I GO A GOOD ROAD. IF I AM NO GOOD, IT WILL NOT HELP ANYTHING."

15% GAVE RESPONSES SUCH AS, "I SEND THE CHILDREN TO SCHOOL," OR "I SAVE MONEY LITTLE BY LITTLE TO CHANGE THINGS."

15% NAMED THE PROJECT AS HELPING THEM CHANGE THEIR LEVEL: "I WILL MAKE DOLLS WELL AND SELL THEM," OR "WHEN I BEGAN TO COME TO THE CENTER, I BEGAN TO KNOW HOW TO SPEAK WITH THE WOMEN BECAUSE BEFORE I WENT NOWHERE."

*These questions were posed as one during the administration of the post-test.

10% SAID THEY ARE DOING "NOTHING YET."
ONE (5%) ANALYZED HER SITUATION BY SAYING,"IF I HAVE MONEY I CAN CHANGE MY LEVEL BUT IF I DON'T, I STAY WHERE I AM."

AND ONE (5%) RELATED CHANGING LIFE LEVELS TO HER INTERACTIONS WITH OTHERS ON A PERSONAL LEVEL: "I TRY TO LISTEN BEFORE I REPLY AND I GIVE THE RIGHT SOLUTION."

6. WHAT MEETINGS DID YOU APPRECIATE THE MOST? DESCRIBE WHAT HAPPENED DURING THAT MEETING. (AFTER)

ALL THE WOMEN GAVE ENTHUSIASTIC, POSITIVE RESPONSES TOWARD THE MEETINGS. ALL COMMENTED THAT THEY ENJOYED ALL THE MEETINGS AND THAT THERE WERE NONE THAT THEY DISLIKED. 70% SAID THAT ALL THE MEETINGS WERE EXCELLENT. ONE COMMENTED THAT THE MEETINGS "FORMED THE WOMEN INTO A UNION." ANOTHER THAT THE MEETINGS "GAVE US IDEAS AND WE DISCUSSED THINGS. WE LEARNED A LOT."

THE REST, 30%, INDICATED SPECIFIC MEETINGS, SOME EXAMPLES:

"THE MEETING WHEN WE SPOKE ABOUT THE LAND THAT WE WANT FOR THE BEEKEEPING." "THE MEETING ABOUT THE FAMILY. (MY OPINION IS THAT) THE FAMILY MUST NOT HAVE SO MANY CHILDREN. THERE ARE PILLS. WE MUST USE THEM TO LIVE WELL." "WHEN WE WERE TALKING ABOUT OUR GOALS AND WEARING THE PICTURES OF THEM."

7. WHAT MEETINGS DID YOU LIKE THE LEAST? (AFTER)

ALL SAID THAT THEY LIKE THEM ALL AND THAT THERE WERE NONE WHICH THEY DID NOT ENJOY.

Pre and Post-Test

Examples

For the sake of comparison, the following responses are offered as examples of attitude changes expressed through the pre-and post-tests.

Pre-and Post-Test

Interviews with Program Participants

I. Why are you interested in the program? (before)

DO YOU INTEND TO ENCOURAGE OTHER WOMEN TO PARTICIPATE IN THE PROGRAM? WHY OR WHY NOT? (AFTER)

1. "I wanted to understand something."

"YES, THE PROGRAM IS GOOD. I LEARNED SOME WORK-WE SPOKE ABOUT IDEAS. IT'S AN IMPORTANT PROGRAM. IT HELPS US A LOT."

2. "To learn a skill."

   "YES. WE WORK, WE MAKE DOLLS AND SELL THEM. WE LEARN TO READ AND SEW. WE LEARN ABOUT IDEAS. HAND IN HAND WE HELP EACH OTHER."

3. "To learn a skill to occupy me."

   "YES. WE'VE LEARNED TO KNIT, SEW, MAKE DOLLS, MAKE MONEY AND WE WILL MAKE MORE MONEY IN THE FUTURE."

4. "To learn a skill."

   "YES. TO LEARN A SKILL. FOR MONEY. WE LEARN TOGETHER HOW TO SPEAK WITH EACH OTHER. IT TEACHES US. IT IS INTERESTING."

5. "To learn something."

   "YES. IT HELPS US A LOT. MONEY COMES FROM THE PROJECT. WE MAKE MONEY FROM IT. THE PEOPLE WHO WORK ARE GOOD."

II. What are your personal qualities? (before and after)

1. "I like people. I like to have good relations with friends and acquaintances."

   "I'VE LEARNED WELL. I DIDN'T KNOW A THING BEFORE LIKE READING, WRITING, OR SEWING."

2. "I like to have a good rapport with my neighbors, with people who I know..."

   "I CAN HELP PEOPLE: I CAN FIX THINGS, I CAN SHOW PEOPLE HOW TO DO THINGS...."

3. "I don't lie."

   "MY IDEAS ARE GOOD. I LIKE ALL WOMEN FROM MY HEART. ALL PEOPLE I TREAT THE SAME."

4. "I am good with the people."

   BEFORE I CAME HERE I WAS NERVOUS AND ALWAYS YELLING. THEN I CAME TO THE PROGRAM. PEOPLE ASK ME WHY I AM NO LONGER NERVOUS OR YELLING. I TELL THEM I HAVE COME TO THIS PROGRAM AND I SPEAK TO THE WOMEN AND AM BUSY."

III. Can you indicate some problems which exist in your community? Do you think you are capable of helping to resolve these problems? (before and after)

1. "We need water, electricity, sewage - the things you find in a city."

"WE CAN GO TO THE GOVERNMENT OFFICE, OUR GROUP, AND TALK TO THE PEOPLE THERE."

QUESTION (INTERVIEWER): "ARE YOU AFRAID?" ANSWER: "NO, WE HAVE THE RIGHT."

2. "Some people drink too much and one man fights with his mother."

"(AS FAR AS MY) FAMILY, I HAVE HELPED SOLVE PROBLEMS BY TALKING. (AS FAR AS THE) COMMUNITY I CAN HELP PEOPLE STOP FIGHTING. I CAN SPEAK TO THE GOVERNMENT OFFICES ABOUT PROBLEMS WHICH EXIST."

IV. What collective activities do you participate in? (before and after)

WHAT ARE THE NEW COLLECTIVE ACTIVITIES IN WHICH YOU HAVE PARTICIPATED SINCE THE BEGINNING OF THE PROGRAM? (AFTER)

1. "I don't participate very much in collective activities."

"MEETINGS ON THE (COMMUNITY WOMEN'S) CENTRAL COMMITTEE, MEETINGS WITH THE WOMEN, GOING WITH OTHER WOMEN TO BUY MATERIALS, SITTING WITH THE GROUP TO MAKE DOLLS."

2. No answer.

"DOLL-MAKING, DISCUSSIONS ON MANNERS, ON HOW TO PROCEED - OUR MEETINGS."

V. Describe, as concretely as possible, what you have done for some months to: (before and after)

a. Better rapport in the family?

1. "I invite the family to eat together."

"I HAVE SPOKEN TO PEOPLE WITHOUT YELLING WHEN THERE ARE PROBLEMS."

2. "There is no change in the relationship between my family."

"I CAN SIT IN A GROUP WITH PEOPLE AND ASK THEM WHY DID YOU DO THAT? AND TELL THEM NOT TO DO IT AGAIN."

b. Increase the family income?

1. "Nothing."

"I CAN WORK WITH THE DOLLS AND HONEY. WHEN THINGS GET BIGGER THERE WILL BE MORE MONEY."

2. "I work on the land, I see how much products cost and if they are good."

"I WORK AT THE CENTER AND KEEP THE MONEY TO BUY THINGS FOR THE CHILDREN AND A CAR."

3. "I am not making money now. I will with the program."

"I WORK, I SELL, I SAVE MONEY TO BUY EXPENSIVE THINGS."

4. "I am coming to the program."

"I CAN WORK WITH DOLLS AND BEES-IF THERE WERE NO PROGRAM THERE WOULD BE NO MONEY."

c. Increase agricultural production?

1. No answer.

"THE BEES CAN HELP THE FLOWERS. I'VE SEEN IT IN THE COUNTRY. THE BEES GO TO THE MIDDLE OF THE FLOWER AND TAKE SOMETHING GOOD FROM THE FLOWER AND IT HELPS THE NUTS OR OTHER FRUITS TO GROW."

d. See question 3.

e. Change your level or the level of your family or community?

1. "I speak well with my family and neighbors."

"I LEARN WELL. I WORK WELL. I WILL MAKE DOLLS AND SELL THEM."

2. "I haven't found anything."

"IF I HAVE MONEY, I CAN CHANGE MY LEVEL. I CAN WORK TO DO THIS."

VI. WHAT MEETINGS DID YOU APPRECIATE THE MOST? DESCRIBE WHAT HAPPENED DURING THAT MEETING. (AFTER)

1. "THE ONE ABOUT PROBLEMS BETWEEN THE PEOPLE AND HOW TO SOLVE DIFFERENCES."

2. "ALL THE MEETINGS WERE GOOD. THEY GAVE US IDEAS AND WE DISCUSSED THINGS. WE'VE LEARNED A LOT."

3. "I LIKED ALL THE MEETINGS - THEY FORMED THE WOMEN INTO A UNION."

4. "WHEN WE WERE DRAWING BEES AND DOLLS AND TALKING ABOUT OUR GOALS AND WHAT WE WANT."

5. "WHEN WE WERE SPEAKING ABOUT OUR PROBLEMS AND SHARING OUR OPINIONS."

VII. WHAT MEETINGS DID YOU LIKE THE LEAST? (AFTER)

1. ALL THE MEETINGS GAVE US NEW IDEAS.

2. NONE.

MARKET STUDY - DOLLS

1. Describe the product under consideration:

The product is a hand-made doll with a knitted body, embroidered face and yarn hair, dressed in traditional Moroccan clothing. The model dolls are approximately twelve inches high, and there are four types planned: a woman wearing a caftan, a woman wearing a djellaba, a man wearing a djellaba and a man wearing a serouel (traditional Moroccan pants). In the future, dolls of different sizes and dolls wearing different regional costumes may be considered.

2. Is there a real need for this product?

a. Describe the clientele for the product: There are three potential outlets for the dolls: sales as toys for Moroccan children through toy stores, sales as home decorations and as "souvenirs" through craft stores and export sales for toy and collection purposes.

b. Why does the need exist?

a. In the case of use as toys for Moroccan children, virtually no locally-made, Moroccan-oriented dolls now exist. Available dolls are imported, expensive, and on the whole, poorly made.

b. In the case of sales as souvenirs, there are presently thousands of tourists coming to Morocco each year, who find almost no souvenir articles for children available. Further, both Moroccans and foreign tourists find few Moroccan dolls now for collections.

c. The dolls could also be exported to other Arab countries, where there are few Arab-oriented toys, and to Western countries for collections.

3. How is this product presently sold?

a. By whom? Dolls are presently sold in toy stores.

b. Where? In the "new" section of towns, and in the medinas, by retailers.

c. What is the current selling price? Some very small plastic dolls, with clothing glued or pinned on are sold for approximately 15 DH. Rag dolls start at 90 DH and plastic dolls at 95 DH, for poorly made items. Prices can go into the hundreds of dirhams for well-made, attractive European dolls.

d. At what price do merchants purchase the product? Merchants were generally reluctant to provide this information. One said he adds a 33% mark-up, another indicated a 50% mark-up.

4. Where does this product come from at present?

The majority of dolls are imported from France, Spain and Germany. Some are made in factories in Casablanca.

5. Are there many competitors who offer the same product?

As far as the researcher was able to determine, there are no dolls of this type now being marketed in Morocco. There are rag dolls in "western" dress, and small plastic dolls in "Moroccan dress," but neither fills the needs described above.

6. Will the demand for this product probably increase or decrease? Why?

In each of the needs described in No. 2 above, there is likely to be an increased demand?

a. Morocco's growing identification as an "Arab" country, rapidly growing population, and growing middle class all suggest an ever expanding market for local purchase.

b. Anticipated growth of the number of tourists coming to Morocco also suggests an expanding market.

c. Increased available income in other Arab countries, along with increased awareness of Morocco in Western countries may also contribute to increased demand.

7. How could a group of women develop a market for this product?

Since no similar product now exists, the issue is to stimulate a demand for the dolls in all possible marketing areas.

8. Are the raw materials for making this product available locally? Does their cost appear to permit production at competitive prices?

All necessary materials are easily found in Morocco, and specifically in the Rabat area. Materials needed to create the dolls, and cost, are as follows:

FEMALE DOLL

Item	Unit cost	Needed for Doll	Cost for Doll
Yarn	DH 1.30/Skein	3 skeins	DH 3.90
Cotton (stuffing)	DH 5.00/kilo	250 gr.	DH 1.25
Buttons (eyes)	DH 0.15	2 buttons	DH 0.30
Pearls (ear-ring & necklace)	DH 0.05	40 pearls	DH 2.00
Fabric for caftan	Scraps from traditional tailors-free	1 meter	--------
Trim for Caftan	DH 2.00 per meter	2 meters	DH 4.00
Total for raw materials			DH 11.45

MALE DOLL

Item	Unit cost	Needed for Doll	Cost for Doll
Yarn	DH 1.30/Skein	3 skeins	DH 3.90
Cotton (stuffing)	DH 5.00/KG	250 gr.	DH 1.25
Buttons (eyes)	DH 0.15	2 buttons	DH 0.30
Fabric for gan-doura	DH 10/meter	1 meter	DH 10.00
Fabric for Djel-laba	Scraps from tailors free	½ meter	----
Total for raw materials			DH 15.45

Suggested selling Price would be calculated as follows:

Raw Materials (maximum)	=	DH 15.45
Labor	=	25.00
Indirect Costs (25%)	=	10.10
Total Costs		50.55
Profit (10%)		5.00
Minimum selling price	=	DH 55.55

If merchants were to take a mark-up of 50%, this would make the doll retail for DH 85.00 (approximately $14.00), the price of a small, poorly made plastic doll, making the doll potentially competitive in the local toy market. Since no similar items seem to exist for the artisanal market, competitiveness in that area is more difficult to determine.

9. a. Are the women likely to produce this item already in possession of the necessary skills?

The women already know, with few exceptions, how to knit, sew and do simple embroidery, the basic skills required for the production of the dolls.

b. What training would be necessary before they could produce this item?

The women need mainly to familiarize themselves with the size of the pieces (standardization), creation of attractice faces, and creation of miniature authentic clothing, to achieve a finished look for the dolls.

c. Who could provide this training?

The training in basic doll making can be provided by the two "animatrices" at the center. In the future, consultants might be brought in for variations in the dolls themselves, or in the costumes.

d. How long would it take before production could begin?

The training period should take no more than 3-4 months. Dolls produced during the last 1-2 months will likely be marketable.

10. Which of the following would be necessary for the training? Where and how could they be obtained?

a. Site: Training would take place at the UFM center.

b. Machinery or other equipment: Since the dolls are made by hand, knitting and sewing needles are the only "equipment" necessary. These can be purchased at minimal cost with training funds available.

c. Raw Materials: Initial purchases of yarn, cotton, fabric, buttons, etc. could be made at minimal cost with available training funds (under 15.00 DH per doll, 3 practice dolls each for 35 women = DH 1575 or $260.00 for training materials).

d. Other: none.

11. What would be necessary to begin actual production? Site, equipment, raw materials, etc.?

Same as in number 10 above.

b. How could they be financed? There are several options: materials can be initially purchased by the women themselves, by the cooperative (with profits from the sale of macrame belts) or with an "advance" from training funds.

12. Will it be possible to obtain the necessary technical and business advice during the early stages of production/sales? From whom?

During the early stages, no need for technical assistance is anticipated. Business advice, for cooperative organization, record-keeping, pricing and marketing strategies, etc. will be solicited from one or more of the several organizations which deal with cooperatives (Office of Industrial Development, Ministry of Handicrafts and Social Affairs, Ministry of Plan's Office of Cooperatives) and/or consultants recommended by these offices. Funding for any such consulting services is provided for in the project budget.

13. Are there any other problems which need to be considered?

None at this time.

14. As a result of this study, does the proposed product still appear realistic in terms of possible production and sales?

Yes.

Market Study - HONEY

1. Describe the product under consideration.

The product is pure honey produced from either orange or eucalyptus blossoms (possibly branching off later on using thyme). The group would start with 50 to 100 bee hives, which produce 12-15 kg/hive during the first year of production. This will expand to 20-40 kg the years following, depending upon the weather.

2. Is there a real need for this product?

Yes. In Morocco, a country which used only honey as a sweetener in previous years, thereby making it a traditional and sought after product, the annual production presently is an average of 125 g/head. One can compare this to Germany which produces an average of 1 kg/head/yr. The average for Europe as a whole is 500g/head. Morocco's projected goal for 1990 is to have 400,000 hives in production, and 15,000 tons sold/yr. The balance between supply and demand is not made up by importation, as all honey imports were stopped in 1973. There are, however, substitutes sold (honey/sugar mixtures) but the demand for these is low. Presently there are 50,000 hives which are producing 2,400 tons/yr. There are also, presently, 300,000-400,000 keepers who produce honey for personal comsumption.

3. How is this product presently sold?

A. By whom?

Basically, there are three outlets for honey sales:

1) Wholesalers

2) Cooperatives

3) Direct sales (see appendix, diagram no. 1). The product is not imported.

B. Where?

The majority of sales are made in Rabat and Casablanca in stores.

C. What is the current selling price?

The current selling price depends on the time of year, the weather and the pollen used to produce the honey. The honey made from thyme which is produced in Agadir sells for approximately 150 DH/K. The honey made from lavender sells for 70 DH/K. Most of this honey comes from Atlas. The honey made from orange pollen sells for 35/K and eucalyptus honey sells for 25DH per kg. However, during March, the peak of honey sales, the bottom price for orange honey could go as low as 21 DH/K. The prices of other honey would follow correspondingly. Another factor which helps determine selling price

is the weather. More honey is, naturally, produced after a good rainy season. Therefore, such a season would see more competition. However, the scarcity of the product would almost cancel out any risk due to competition.

D. At what price do merchants purchase the product?

1) Wholesalers presently buy orange pollen honey from bee keepers for 19 DH/KG.

2) The store keepers buy it from them for approximately 22-25 DH/K.

3) A cooperative would also normally buy it from bee keepers for 19 DH/K.

4) A grocery store would buy it from them for 22-25 DH/K. (See diagram no. 1).

4. Where does this product come from at present?

Most of the honey is produced in the west in Sidi Slimane and Sidi Yahia (the capital for honey production). Honey also comes in small quantities from the following places:

1) Agadir

2) Souss

3) Marakech

4) Rif

5. Are there many competitors who offer the same product? Who?

As stated, the majority of honey comes from the Sidi Yahia area and is sold in Rabat and Casablanca. However, there is very little pure honey available for sale. Because the product is so scarce there is little chance of project failure resulting from heavy competition.

6. Will the demand for this product probably increase or decrease? Why?

The demand is likely to go up because of the lack of honey and because of continuing demand for honey in traditional food preparation. Furthermore, as urbanization continues, the population rises and the middle class grows, there will be an expanding need: the urban populations will have less access to traditional honey-producers, the greater population will consume larger amounts and the rising middle class will be more able to afford the product.

7. How could a group of women develop a market for this product - make it of higher quality, less expensive, other....?

There is only one other place known in Morocco where women are making honey. Though this is traditionally a male occupation, there has been little objection in Temara to their wives working in this field. Nevertheless, because of the newness of this type of program, it is important that the utmost advantage is taken of marketing possibilities.

One possible way to develop a strong market within the area of Temara is to open up a "Women's Union of Morocco Honey Store." Using a small building as an outlet, the honey could possibly be sold at a cheaper price than at retailers (as there is no intermediary) and with special packaging, such as in clay pots, to make it a more marketable product.

During the first year, the best marketing strategy may be to sell the entire harvest of honey (or the majority of it) to wholesalers in Rabat or Casablanca. This will allow the group to concentrate purely on production techniques during the first year, with the guarantee of 100% sales.

8. Are the raw materials for making this product available locally? Does their cost appear to permit production at competitive prices?

Most materials are available locally. Wood, solvent, nails, glue, paint, linseed oil and steel wire for hives can be purchased in Rabat. Beeswax, bees, and protective equipment are all available from Koudia, the government farm in Temara. There are 2000 hectares of orange groves in the area of Rabat. The only thing which would have to be purchased outside of Rabat is the extraction equipment, and this could be purchased in Casablanca. The initial cost, provided from outside sources, would be a bit high. However, this equipment would not have to be purchased again.

9. Are the women likely to produce this item already in possession of the necessary skills?

No.

What training would be necessary before they could produce this item? Who could provide this training?

A course in bee-keeping would be given by Mr. Moatatid of the Koudia government farm in Temara in the following areas?

a. Materials used in bee-keeping

b. Bees

   1) Biology
   2) Anatomy

c. How to care for bee hives

d. Dividing hives to produce a new queen bee

e. Nutrition

f. Development of colonies, increasing the number of bees/colony

g. Honey extraction

h. Bee Diseases

This training would take approximately one to two months, with classes given one or two days/week. Courses could begin mid-November. September and October could be used for building the hives and purchasing other necessary equipment. At this time, the women could make regular trips to the government farm to watch and participate in the building of the hives as well as to study bee-keeping in practice. By January, the group should be able to begin preparing for honey production and then extract their honey in March.

10. Which of the following would be necessary for the training?

a. Site	Yes)	either available
b. Machinery or other equipment	Yes)	through the Koudia
c. Raw materials	Yes)	or to be purchased
d. Other	Yes)	(see attached list)

Where and how could they be obtained?

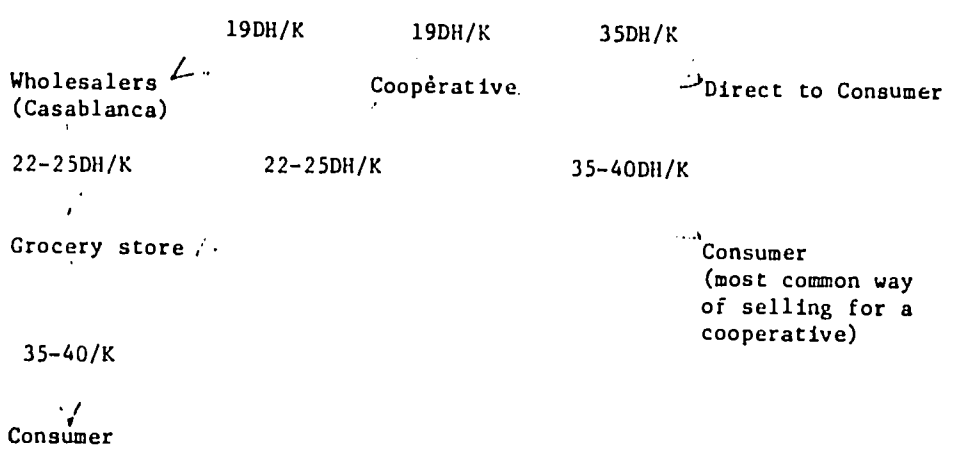
All but extraction equipment could be obtained within the Temara/Rabat area (see question No. 8). The land will either be leased from or be provided free by a local orange or lemon grower. The state of this depends upon the individual farmer.

11. What would be necessary to begin actual production?

The site, equipment and raw materials must all be obtained. However, they are easily available.

-Diagram 1-

Bee Keepers



Women's Education Fund
2101 L Street N.W., Suite 916 Washington, D.C. 20037
Telephone [illegible] • Cable: Ovation

Board:

M. Campbell, President
lise Fiber Smith, Executive Director

الاتحاد النسوي المعرسي ، مركز تجارة منصف مع اوفرسس اديوكشن دانك
يعملون مشروع لتعاون المرأة في ارتفاع المدخول العائلي .
احد من اهم ارتفاع الانشطة الذي الـ[illegible]مهتمين به هو تربية [illegible] ،
واستعمال العمل الحر .
انا الموقع الاسفل ، قرأت الاعلى وفهمت ان هذا كان كثرة الجهود تقريبا
من ٢٥ مرأة ، والمرأة لاتريد ان تذهب الى العمل وحدها ، وكل مرأة تريد
ان تعمل مرة مرة في الشهر خارجا من البيت الى المركز (تقريبا اربع ايام
في الشهر) .
وفهمت كذلك ان زوجتي مهتمة لتشارك في هذا النشاط .
انا موافق على هذا العمل الذي تشارك فيه زوجتي .

التوقيع _____ الزوج _____ التاريخ

Start-up Cost of Apiculture Project

Note: If 25 women partake in such a program, the suggested number of hives would be between 50-100 hives to begin. For the purpose of determining cost, the charge for the start-up of 100 hives will be used so that the actual cost could not be any greater than estimated cost.

Description of material	Cost DH	Cost $*
A. Wood 8 x 23; 250 ml	10,500.00 DH	$ 1,750.00
B. Building materials		
1. Nails; 100kg	650.00	108.00
2. Paint; 200kg	1600.00	266.00
3. Linseed oil; 50 l	800.00	133.00
4. Solvent; 50 l	400.00	66.00
5. Glue; 20kg	200.00	33.00
6. Steel wire; 4 bobbins	400.00	66.00
C. Bee materials		
1. Beeswax; 200kg	6000.00	1,000.00
2. Granulated sugar; 1 ton	2750.00	
D. Bees	0.00+	0.00
E. Protective material		
1. Protective suit - 10	1000.00	166.00
2. Masks - 10	400.00	66.00
3. Boots - 10 pr.	600.00	100.00
4. Smoker - 10	400.00	66.00
5. Raised frame - 10	0.00+	0.00
F. Extraction material		
1. Extractor	2000.00	333.00
2. Rustproof barrels; 100 to 150 l	1000.00	166.00
3. Works (transport of hives, guard, etc.)	1000.00	166.00
G. Training		
1. Course work	0.00+	0.00
H. Placement		
1. 20 to 50 hectares of orange or lemon groves	?o	
	29,700.00 DH	$ 4,950.00

*an exchange rate of 6 DH = $1 has been used
+supplied by Moroccan Government Farm Koudia
o placement could be free or for rent, depending on chosen farm and owner

APPENDIX VII

ORMAD
société marocaine de développement
2 Rue Guelman Sidi Ali
Rabat : Tél: 302.20
309.74

Mme Myrna Morris
Directrice du projet
CHRISTIAN REFORMATION FUND
RABAT

N°/RHP : 12/0193
Rabat le 2 juin 1992
Objet : Formations

Madame la Directrice,

Nous avons l'honneur de vous prier de trouver ci-joint le projet de formation des attributaires de la Coopérative de Témara qui a déjà fait l'objet de plusieurs entretiens et que nous souhaitons vous convenir.

Nous sommes à votre disposition pour tous renseignements complémentaires concernant ces formations.

Recevez, Madame la Directrice, nos cordiales salutations.

Comme vous le savez, l'ORMD a toujours accordé le plus grand intérêt à la formation de toute personne engagée dans la vie professionnelle. En effet, dès sa création, en février 1970, l'ORMD a eu une originalité de créer un département Formation - Perfectionnement à mettre au travail au profit de son personnel et d'avoir une partie de son personnel orientée vers la connaissance du monde contemporain. En 1971, les spécialistes créent l'ESCDT; Ecole supérieure de Commerce et de Gestions et de Distribution à Dakar. Les tâches de ce département sont centrées sur la pédagogie des adultes, les techniques nouvelles en pédagogie et leur mise pratique pour les utilisateurs engagés dans la vie professionnelle. Notre service de formation permanente organise, à l'intention des salariés et avec le concours des spécialistes, d'experts et techniciens des stages de formation.

Plusieurs dizaines de stagiaires ont suivi les activités de la formation permanente depuis sa création. Au cours de l'année 1980 - 1981, 1200 heures d'enseignement ont été dispensées pour un total de 167 stagiaires accueillis.

LES STAGES

Le département de Formation Permanente de l'ORMD organise :

1°) Des stages d'entretien et de perfectionnement dans les domaines suivants :
- Formation de formateurs.
- Informatique
- Marketing
- Gestion des entreprises
- Problèmes humains dans l'entreprise
- Vente et perfectionnement de vente

2°) Des stages spécifiques en entreprise

3°) Des stages de longue durée

4°) Conseil en formation etc...

PROGRAMME DU PERFECTIONNEMENT DE SECRETAIRE DANS LE CADRE DE LA SECRETARIAT DE TRAVAIL

2 à 3 semaines à raison de 3h par jour.

Best Available Document

OBJECTIFS

Le but recherché est la sensibilisation des participants et leur [illegible] les premières [illegible] dans la [illegible] .

[illegible]

Les contenus seront [illegible] par les participants et maîtrisés par chacune, pour elle-même, avec l'aide des autres. Après une phase de mise en route (Dynamique de groupe) au cours de laquelle les objectifs de chacune seront explicités et confrontés aux objectifs du stage de formation, on se centrera sur les points intéressant ci-dessous. Celles-ci seront d'abord verbalisées, puis mises sous la forme la plus appropriée. Dans un 1er temps, chacune s'efforcera d'intégrer tout le profit pour elle-même, afin de le réinvestir dans ses propres activités, après le stage.

On disposera d'un large éventail de techniques qui seront choisies en fonction du travail à effectuer, pour chacune.

[illegible]

On ne se centrera pas du tout sur le groupe pendant la formation, sauf aux moments strictement nécessaires pour le bon fonctionnement des travaux individuels.

I. [illegible]

A) Pourquoi cette formation?

B) Avertissement

C) Intégration

D) Fonction de l'attributaire

E) La coopérative

II. LIBERTE ET RESPONSABILITES

III. TACHES BUTOIRES EN 2 GRANDES ACTIVITES

1) Créer et maintenir une coopérative au moral élevé

2) Organiser le travail du groupe et le répartir

3) Faire adhérer chacun à ses objectifs

4) Former, entraîner, perfectionner les coopérateurs

Best Available Document

5) Assurer la production personnelle
6) Contrôler
7) Remplir les tâches administratives, commerciales
8) Assurer des liens à travers une la direction.

Il nous est [illegible] suffisamment long pour que les [illegible] tout l'impression d'apprendre de nouvelles choses et que la coopération [illegible] [illegible].

IV. [illegible]

V. [illegible]

VI. CONCLUSIONS

Best Available Document

ormad

SOCIETE MAROCAINE DE DEVELOPPEMENT

Rabat, le

N.Réf. :

COMPLEMENT DE FORMATION DES
ATTRIBUTAIRES CADRES DE LA
COOPERATIVE DE TEMARA

Durée : 25h

Nombre de candidates : 15 (liste jointe)

Support : (Voir programme de formation, lettres AB/0193 en date du 8 juin 83 et lettre AB/0197 du 5 août 1983).

Programme :

A) méthodes et outils du management 3h
B) organisation - planification d'une journée de travail 2h
C) éléments "décisionnel" 4h
D) quelques outils de gestions et de méthode 4h
E) techniques administratives - profil des postes de travail et de responsabilité 4h
F) travaux pratiques - exercises - dynamique de groupe
G) stage à l'extérieur par petits groupes. (Administration - Comptabilité-accueil - Commercialisation)

DEVELOPPEMENT · MANAGEMENT · ORGANISATION

S.A AU CAPITAL DE 100.000 DH
2, RUE AGUELMAN SIDI ALI · RABAT · TEL.: 302.20

FEMMES PARTICIPANT A LA FORMATION ADMINISTRATIVE

Cadres:

Nom	Fonction
Mohamed Aïcha	Trésorière de la Coopérative de miel
Ibrahimi Saâdia	Vice-trésorière de la Coopérative de Poup
Ghamghami Rabéa	Secrétaire de la Coopérative de Poupées-M
Yassine Fkia	Vice-Présidente de la Coopérative de Poup
Azmi Zohra	Présidente de la Coopérative de Poupées
Bent Houssaine Batoule	Secrétaire de la Coopérative de miel
Azmi Mina	Présidente de la Coopérative de miel
Dghanou Menana	Vice-Présidente de la Coopérative de miel
	Secrétaire général Adjointe
Allal Ftimou	Trésorière de la Coopérative de Poupées

Autres participantes ayant un bon niveau scolaire :

Agzaz Zohra
El Garah Fatima
El Mehdi Khadija
Chadli Fadela
Naïm Naïma
Safii Fatima

Horaires : Mardi
Mercredi de 10h à 12h
Jeudi

ORMAD
OCIETE MAROCAINE DE DEVELOPPEMENT

DATES D'INTERVENTION

Mardi 9 août (3h)
Mercredi 10 août (3h)
Vendredi 12 août (3h)
Lundi 15 août (2h)
Mardi 16 août (2h)
Mercredi 17 août (2h)
Lundi 22 août (3h)
Mardi 23 août (3h)
Mercredi 24 août (2h)

OR.MAD
SOCIETE MAROCAINE DE DEVELOPPEMENT

PROGRAMME DU STAGE DE L'UFM, DU 21 AU 26 MARS 1983

	9h00-10h15	10h45-12h00	14h30-15h45	16h15-17h30
lundi 21	Bienvenue, introduction au stage, inscriptions	Diapositives sur le projet pilote de Témara	Comment commencer votre programme	Connaissance de soi et des autres Utilisation du manuel de l'OEF
mardi 22	Vous connaître vous-même Les qualités d'une dirigeante	La communication efficace entre adultes	Les groupes efficaces	les représentants d'un groupe L'Evaluation formative
mercredi 23	L'utilité de affirmation	Les objectifs	Le changement communautaire--comment et pourquoi	Le rôle de l'UFM dans le développement communautaire
jeudi 24	Comment choisir une activité économique →	→	Visite au projet pilote de Témara →	→
vendredi 25	Travail sur le terrain dans le choix d'une activité économique →	→	Préparation des rapports sur le travail sur le terrain →	→
samedi 26	Présentation des rapports au groupe	Evaluation et clôture		

PARTICIPANTES AU STAGE DE L'UFM

Nom et Prénom	Province
Aoukich Raghia	Smara
El Adnani Keltoum	Safi
El Ghamraoui Khadija	Marrakech
Mouhsein Khadija	Marrakech
El Glaoui Zaïna	Kelaades Sraghna
Kadhi Hachouma	Meknes
Ben Labhili Fatima	Meknes
Karami Etto	Agadir
Derra Kaltoum	Casablanca
Oufkir El Batoul	Casablanca
Tlouki Er-Rhalia	Smara
Simou Naïma	Rabat
Erradi Laïla	Rabat
Bencha Jaï Assya	Rabat
Brahimi Hanifa	Oujda
Cheïf Fatna	Oujda
Mimouni Jmiaâ	Errachidia
Gharib Khadija	Errachidia
Laamalti Laïla	Mohamedia
El Hamid Fatima	Mohamedia
El Mazrichi Ftouma	Taza
El Abbassi Zhor	Taounate
Boukkouri Khadija	Taounate
Taha Janan Fatima	Beni Mellal
El Aradi Zohra	Beni Mellam
Naïm Amina	Rabat
Rachidi Halima	Khouribga
Jalil Yamina	Khouribga
El Adaoui Zineb	Rabat
Cherif Latifa	Oujda
Tolta Kholaiq	Ouarzazate
Hnichi Malika	Ouarzazate
Benfarha Aïcha	Nador
Ammari Rita	Nador
Chemlal Fatima	Tanger

OBJECTIFS DE CE STAGE

1) Partager l'expérience du projet de Témara
2) Démontrer - et donner des travaux pratiques dans la méthodologie du projet pour la formation aux aptitudes d'organization et choix d'activités économiques
3) Créer un forum pour l'échange d'idées et de renseignements sur les expériences vécues dans les différentes provinces (se voir soi-même, et sa communauté, en tant que ressources).

CONTENU DE CE STAGE

Connaissance de :

1) Soi-même
2) Le groupe
   - membres
   - responsables
3) La communauté

4) Techniques de mobilisation
   - des participantes
   - des animatrices
   - de la communauté
5) Techniques de choix d'activité économique

METHODOLOGIE

- "EXPERIENTIELLE " -"Vivre" ce qu'on aura à faire - ou faire faire- dans un projet suivant de modèle OEF/UVM
- "PARTICIPATOIRE" les "Réponses" et conclusions viendront des participantes elles-mêmes, d'aprés les expériences vécues au cours du stage.

LES TECHNIQUES D'ANIMATION EMPLOYEES AU COURS DE CE STAGE

1) Mini-conférence
2) Projection de diapositifs
3) Discussion libre
4) Interview/ Questionnaire
5) Evaluation formative et summative } orale / écrite
6) Travail en petitsgroupes
7) Jeu de rôles
8) Expression artistique
9) "Jeux"
10) Provocation!
11) Lettres
12) Histoires illustratives et discussion
13) Partage d'expériences vécues

RESUME DU PROGRAMME

CONNAISSANCES	ACTIONS
I Soi-même	Examination Motivation
II Professionnelles: Individuelles	Manuel/Animation Etude de marché/Gestion
III Professionnelles: Personnel	Formation professionnelle - Techniques - Motivation
IV La communauté	Autorités Hommesd'affaires
V Les femmes	Visites Interviews Echange réelle
VI Réseaux de ressources - Secondaires - Primaires	Garderie Alphabétisation Activité rémunératrice Formation personnelle

- Résultats

- Estime de soi	- Activités rémunératrices $
- Solidarité ou groupe	- Meilleures conditions de vie
- Communication	- Confiance en l'autre

LES ETAPES DANS LE CHOIX D'UNE ACTIVITE ECONOMIQUE

1) Renseignez-vous sur les activités déjà essayées. Vous pouvez profiter de leurs succès ou échecs.
2) Identifiez les contraintes agissant sur votre choix, et transformez-les en critères de choix.
3) Faites une étude préliminaire pour déterminer une gamme d'activités possibles dans votre région.
4) Choisissez une ou plusieurs des idées identifiées, et faire une étude de marché "légère".
5) Chercher des conseils professionnels (pour éviter des erreurs couteux!)

Tout en constatant les contraintes économiques et sociaux qui existent dans votre communauté, vous pouvez formuler de façon positive les critères de choix de votre activité économique.

Les contraintes et Critères du Projet de Tiara

CONTRAINTE	CRITERE DE CHOIX D'ACTIVITE
1) Le projet a une durée limitée, et les participantes sont pauvres	1) Les capacités nécessaires pour réaliser l'activité choisie doivent demander un apprentissage de quelques mois, au maximum.
2) Il y a des fonds limités disponibles pour le lancement de l'activité	2) L'activité doit dépendre de main d'oeuvre plutôt que de capital
3) Il ne sert à rien de faire un produit qui ne se vendra pas	3) L'activité choisie doit répondre à un véritable besoin, sans entrer dans un marché où il y a trop de concurrence
4) Il y a beaucoup d'hommes de la communauté qui sont en chômage, et beaucoup qui veulent trouver leur femme à la maison en cas de besoin	4) L'activité ne doit pas mettre les femmes en concurrence avec les hommes pour un emploi, et doit permettre aux femmes de garder un horaire souple.
5) Souvent les femmes travaillent de longues heures pour peu de paie	5) L'activité choisie doit permettre aux femmes elles-mêmes de garder les bénéfices générés par leur travail.

Maintenant, notez vos propres contraintes et transformez-les en critères

CONTRAINTES	CRITERES

RECHERCHES PRELIMINAIRES POUR UNE ETUDE DE MARCHE

Le but de cette étude est d'identifier plusieurs activités économiques qui pourraient être poursuivies par les femmes de votre province. Ce processus d'identification prend plusieurs formes : recherches formelles, interviews, discussions informelles. Toutes les idées sont bonnes à noter dans cette étape, car elles seront examinées par la suite pour leur faisabilité.

Avant de procéder à l'étude, il est nécessaire d'expliquer aux participantes la procédure qui sera suivie. Les membres du groupe pourront mieux participer quand elles comprennent le raisonnement et la méthodologie derrière l'étude, et surtout l'importance du choix d'une activité avec un maximum de chances pour réussir.

Les étapes dans ces recherches préliminaires sont les suivantes :

1) Encourager les participantes discuter, lors d'une réunion, des activités rémunératrices auxquelles elles participent déjà, ou aimeraient participer. Elles pourraient discuter des avantages et inconvénients de chaque idée.
2) Recueillir et examiner la documentation existante sur l'emploi, les études économiques régionales, etc.
3) Recueillir des renseignements sur les besoins et possibilités locales en consultant les suivants :

A. Délégués provinciaux des Ministères suivants :

- Agriculture
- Commerce
- Industrie
- Artisanat
- Travail
- Plan
- Etc.

B. Organisations privées :

- Chambre d'Agriculture
- Chambre de Commerce

- Bureau de l'emploi

C. Vendeurs eventuels

- Aux boutiques
- Aux Souks

D. Clients éventuels

E. Le groupe de production lui-même

Les questions à poser pourraient être choisies parmi les suivantes (mais cette liste n'est pas exhaustive):

A. Quels produits sont fabriqués/ cultivés dans la région?

B. Quels produits sont importés de Casa ou de l'étranger?

C. Quels sont les produits demandés mais non trouvables sur le marché local? Quels produits actuellement fabriqués ailleurs pourraient être fabriqués localement?

D. Quels produits pourraient se vendre en plus grande quantité si : moins chers, mieux faits, simplement disponibles en plus grande quantité?

E. Quels produits alimentaires pourraient être cultivés et/ ou préparés localement?

F. Quels produits agricoles pourraient être cultivés et vendus localement?

G. Quels produits artisanaux pourraient être fabriqués et vendus localement à un prix raisonable et stable?

H. De quels services a-t-on besoin localement, qui pourraient éventuellement être fournis par le groupe.

4) Etudier les réponses et idées obtenues. Ces idées pourraient en mener à d'autres. Il faut chercher les thèmes aussi bien que l'idée "géniale" isolée.

5) Choisir une ou plus de ces idées pour faire une Etude Préliminaire de Marché.

Best Available Document

ETUDE PRELIMINAIRE D'UN PRODUIT

1. Décrivez le produit sous considération

2. Existe-t-il un véritable besoin pour ce produit?

   a. quelle est la clientèle pour le produit?

   b. pourquoi ce besoin existe-t-il?

3. Comment ce produit est-il vendu actuellement?

   a. par qui? producteur, importateurs, intermédiaires, etc?

   b. où? Souks, magasins, etc.

   c. quel est le prix de vente actuel au Souk, boutiques, etc?

   d. à quel prix est-ce que les marchands achètent ce produit?

4. D'où vient ce produit actuellement? production locale, Casablanca ou autre grande ville, importation...

5. Y-a-t-il beaucoup de compétents qui offrent le même produit? Qui?

6. Est-ce que ce produit sera plus ou moins demandé dans l'avenir? Pourquoi?

Best Available Document

7. Comment pourrait un groupe de femmes développer un marché pour ce produit - améliorer la qualité, baisser le prix, etc?

8. Est-ce que toutes les matières premières nécessaires pour ce produit peuvent être trouvés sur le marché local? Est-ce que leur coût semble permettre la production à des prix compétitifs?

9. Est-ce que les femmes susceptibles à produire cet article possèdent déjà les capacités nécessaires (toutes, une partie)?
<u>Si non</u>
Quelle formation serait nécessaire avant de lancer la production?
Qui est-ce qui pourrait fournir cet formation?
Combien de temps faudrait-il compter pour la formation, avant de pouvoir commencer la production

10. Lesquels des suivants seraient nécessaires pour la période de formation:
a. site
b. équipement
c. matières premières
d. autre
Où et comment pourraient-ils être obtenus?

11. Que faudrait-il pour entamer la production? Site, équipement, matières premières etc.
a. sont-ils facilement trouvables?
b. comment pourront-ils être financés?

Best Available Document

12. Sera-t-il possible d'obtenir les conseils techniques et commerciaux nécessaires pour lancer le produit? De qui?

13. Y a-t-il d'autres problèmes? Comment pourraient-ils être résolus?

14. D'après cette étude, ce produit vous semble-t-il réaliste de point de vue production et vente?
Si <u>oui</u> - Discuter vos résultats avec un conseiller afin de préparer une étude approfondie du marché.
Si <u>non</u> - Etudiez un autre produit

APPENDICE X

CALENDRIER DES ACTIVITES DE LA COOPERATIVE TEMARA EL JADIDA

PHASE I

-mai-juin 1982
-Etude de marché

PHASE II

-juillet-octobre 1982
-Formation technique
-Ventes-essai
  -étude des différentes possibilités
  -perfectionnement du produit
-Préparation à la formation de la coopérative

PHASE III

-octobre -décembre 1982
-Mise en marche de la coopérative
-Dossier soumis et accepté
-Consultatation en marketing
  -plan affaires
  -contacts
-Ventes soutenues
-Formation en gestion

PHASE IV

-janvier-juillet 1983
-formation permanente et soutien

PHASE V

-juillet
-poursuite des activités sus-mentionnées

[redacted]
2, rue AGUELMAN SIDI ALI
RABAT - (Agdal)

SOCIÉTÉ MAROCAINE DE DÉVELOPPEMENT
Tél : 302 - 20

Madame Myrna NORRIS
Directrice du projet
Overseas Education Fund

RABAT

N/Réf : AB/0175

Rabat, le 9 mars 1983

Objet : Coopérative centre de l'U.F.M.

Madame la Directrice,

Après l'entretien que vous nous avez accordé le 22 février 1983, nous vous confirmons l'apport de notre concours.

Mais, vous le savez, nous en avons longuement parlé, il est difficile de faire quoique ce soit, ou simplement d'apprécier l'impact de telle ou telle initiative, sans procéder, d'abord, à un diagnostic général.

Vous nous avez fait part de la faible élasticité de vos budgets actuel aussi, pour vous permettre de réaliser ce préalable indispensable avan toute action, nous vous avons proposé un tarif confidentiel. Nous vous confirmons ce montant de DH [redacted] couvrant juste le coût matériel de l'étude diagnostic (les frais de déplacement Rabat - Témara sont en s Le temps consacré, les honoraires y afférants ne vous étant pas factur (un diagnostic, distribution, étude du marché de ce type est facturé normalement à [redacted]). Cette "démarque" exceptionnelle nous permet ainsi de préparer les premiers jalons d'une opération "promotion des coopératives de l'Union des Femmes Marocaines" que nous souhaitons aid de notre mieux.

Celà explique ainsi les tarifs préférentiels que nous vous avons communiqués pour les études ou travaux que vous pourriez éventuellemen nous confier (un exemple : image de marque nationale et, ou internationale de la coopérative de l'Union des Femmes marocaines de Témara, élaboration et application d'initiative, etc...)

Ainsi que vous nous l'avez demandé, vous trouverez sous ce pli, une facture d'avance sur travaux demandés.

Pensant par la présente et les documents joints avoir répondu à la demande que vous nous avez formulée le 22 février 1983
Nous restons à votre disposition et, en attendant,

Veuillez agréer, Madame la Directrice, l'expression de notre haute considération.

ORMAD

A. BERREZEL

- TRAVAUX A REALISER -

- - - -

I/ Diagnostic de la Coopérative

- Diagnostic ⟶ méthodes d'action
  ⟶ Distribution, transports
  ⟶ Commercialisation

II/ Etude du prix de revient (poupées) avec remarques.

III/ Réseaux et circuits de distribution (Maroc - Etranger).

IV/A) Procédures administratives à l'Exportation

- Etude code des exportations
- Régime économique en douane.
- Assurance à l'exportation
- Crédit à l'exportation...

B) Analyse Statistiques

- Exportation produits artisanaux en article, en poids et en valeur.
- Gammes de produits
- Débouchés...

C) Analyse des entreprises exportatrices

1 - Tapis

2 - Articles divers

D) Etude sur le marché américain et canadien ⟹ vers l'exportation artisanale

E) DIAGNOSTIC activité artisanale au Maroc

- santé financières
- position commerciale et technique
- circuit commercial
  - avec difficultés
  - Fréquence de demande
  - Chiffre d'affaires

Overseas Education Fund
Centre de l'Union des Femmes Marocaines
Souk Sebt, Témara (Rabat)

Willie Campbell, President
Elise Fiber Smith, Executive Director

EXPANSION OF HONEY COOPERATIVE

Afin de réaliser le potentiel financier de la Coopérative Apicole "Lalla Fatima Zohra" il faudrait augmenter le nombre de ruches, et ceci jusqu'à 200 si possible. Nous énumérons ci-après le coût de chaque tranche de 25 ruches, et, en même temps, le coût total d'une augmentation immédiate à 200 ruches, ainsi que les frais à supporter par la coopérative si les ruches sont données.

a. Matériel — Coûts

	25 ruches DIRHAMS	175 ruches DIRHAMS
1. Bois	1.500,00 DH	45,[illegible].00 DH
2. Peinture, dissolvant, pinceaux	2.500,00	17,500.00
3. Clous, colle, aluminium	1.500,00	10.[illegible],00
4. Fil d'acier	100,00	700,00
5. Cire d'abeilles	2.100,00	14.700,00
6. Extracteur*	1.500,00*	1.500,00
7. Enfumoirs (2)*	350,00*	350,00
8. Couteaux (2)*	150,00*	150,00
9. Outils d'apiculteur (2)*	100,00*	100,00
10. Cadres (*)	200,00*	200,00
11. Bocaux à miel	1.000,00	5.000,00
12. Médicaments	500,00	3.500,00
TOTAL :	16.500,00 DH	99.[illegible]0,00 DH

B. Travail des Experts

1. Personnel de Koudia (cours, construction des ruches, déplacement des ruches, et,.)	1.000,00 DH par an	1.000,00 DH par an
TOTAL :	1.000,00 DH	1.000,00 DH

C. Transport

	Coûts	
	25 ruches	175 ruches
1. Transport du bois**	100,00 DH**	700,00 DH**
2. Frais de transport des femmes de Témara à Sidi Slimane et retour	(400,00 par mois) 4.800,00 par an	4.800,00 DH
TOTAL :	4.900,00 DH	5.500,00 DH

D. Divers

	25 ruches	175 ruches
1. Publicité		
2. Livraison du miel		
3. Imprimerie :	TOTAL	TOTAL
a) Etiquettes		
b) papier à en-tête		
TOTAL :	2.000,00 DH	10.000,00 DH

* Ces frais ne seraient applicables que pour la 1ère saison (2.300,00 DH). à partir de la 2e tranche de 25 ruches le coût total s'élèverait à 22.200,00 DH.

** Si les ruches sont données, ces frais ne seront pas applicables.

Résumé des frais totaux	Coûts
Coût total d'une augmentation de 25 ruches	34.500,00 DF
Coût total d'une augmentation de 175 ruches	115.000,00 DF
Coût total d'une augmentation de 25 ruches si les ruches sont données	13.800,00 DF
Coût total d'une augmentation de 175 ruches si les ruches sont données	40.300,00 DF

Si la Coopérative augmente le nombre de ses ruches jusqu'à 50, les revenus seront d'environ 40.000,00 DF par an. Si elle a 200 ruches, les revenus bruts seront de l'ordre de 160.000,00 DF annuels.

Impact financier

Durant les 5 ans de ce plan, chaque femme sera tenue de travailler l'équivalent de 6 jours par an, ce qui donne :

2000 DH/ an/ individu, 6 jours de travail/ an, individu = 330 DH/ jour/ individu.

2000 DH/ an/ individu, 6 jours de travail/ an/ individu = 166 DH/ mois, pour une demi-journée/ mois/ femme.

Après la cinquième année, chaque femme touchera environ 5000 DH/ an.

Par contraste :

Le salaire d'une bonne est d'environ 300 DH/ mois, pour 6 jours/ semaine, 7 heures/ jour.

Les ouvrières dans les usines touchent :
400 DH/ mois pour 6 jours/ semaine, 9 heures/ jour
Il est aussi à noter qu'une famille moyenne à Souk Sebt, Témara dépense environ 500 DH/ mois.

Temps nécessaire: 6 jours/an/personne= 183,33 dhs en moyenne par jour par personne sur 5 ans.

A 2.000 dhs/an, 6 jours/an/personne= 333dhs par jour par personne
" " " " " " " " = 166dhs par mois par ½journée de travail par mois par femme.

A 1.950 dhs/an, 6 jours/an/personne= 325,00dhs par jour par personne
" " " " " " " " = 162,50dhs par mois par ½ journée de travail par mois par femme.

Bonne: 300dhs /mois,6 jours/semaine, 7 heures/jour
Ouvrière dans une usine: 400dhs/mois, 6 jours/semaine, 8 heures/jour
Une famille moyenne gagne environ 500dhs/mois

N.B. Si les ruches sont eventuellement donnés, la situation s'améliorera encore, de même qu'une troisième récolte de miel par an.

Agrandissement de la Coopérative Apicole--Sans Aide Financière

ANNEE	Nombre de ruches	Revenu brut DHS	Coût de la Coop. (mise en marche et 10% brut) DHS	Coût de l'agrandissement DHS	Revenus individuels DHS	Total à la Banque DHS	Fonds de la Coop. DHS	Argent des frais DHS	Nombre de ruches à la fin de l'année
1 - 1983	25	20,000.00 DH	2600 2000 4600	20,000.00	—	4600.00	4600	-4600	50
2 - 1984	50	40,000.00	4,000	Pas d'agrandissement	1,000.00 (26,600)	4600 4000 5100 14000	8600	5000	50
3 - 1985	50	40,000.00	4,000	20,000.00	1,000.00 (26,600)	14,000 4,000 18,000	9000	9000	75
4 - 1986	75	60,000.00	6,000	20,000.00 (5.000 de l'année précédente)	1500 (39,000)	18,000 6,000 24,000 - 5,000 19,000	15,000	4,000	100
5 - 1987	100	80,000.00	8,000	20,000.00	1950 (50,700)	19,000 8,000 13,000 28,300	23,000	5,300	125
TOTAL	125	210,000	27,600	80,000	5150/personne (111,700DH)	28,300	23,000	5,300	125

Coût de la Coopérative Apicole --Agrandissement après la Première Récolte--Sans Aide Financière

Année	Nombre de ruches	Revenu brut DHS	Coût de la Coop (DHS à la banque)	Coût de l'Agrandissement DHS	Revenus Individuels DHS	Total à la banque DHS	Fonds Coop DHS	Argent des Frais DHS	Nombre de ruches a la fin de l'année
1 - 1983	25	20,000	2600 2000 4600	20,000	—	4600	4600	-4600	50
2 - 1984	50	40,000	4000	Pas d'agrandissement	1,000 (26,000)	4600 4000 5400 14000	8600	5400	50
Agrandissement après la 1ère récolte dorénavant									
3 - 1985	50	50,000	5,000	20,000	1,000 (26,000)	14,000 5,000 19,000 -1,000 18,000	9100	8900	75
4 - 1986	75	70,000	7,000	20,000	1500 (39,000)	18,000 7,000 5,000 25,000	16,100	13,900	100
5 - 1987	100	90,000	9,000	20,000	2000 (52,000)	30,000 9,000 9,000 48,000	25,100	22,900	125
TOTAL	125	270,000	33,600	80,000	5000 (113,000)	48,000	25,100	22,900	125 125

AGRANDISSEMENT DE LA COOPERATIVE APICOLE —AVEC AIDE FINANCIERE PENDANT 2 ANS

ANNEE	Nombre de Ruches	Revenus bruts	Coût de la Coopérative (dhs à la banque)	Coût de l'agrandissement DHS	Revenus Individuels DHS	Total à la banque DHS	Fonds coop	Argent frais	Nombre de ruches à la fin de l'année
1 - 1983	25	20,000	2600(100x26) 2000 (10%) 4600 DH	10,000 DH; donation de 25 ruches	——	4600 DH 5400 10000 DH	4600	5400	50
2 - 1984	50	40,000	1000	10,000 DH; donation de 25 ruches	1000 (26,000)	10,000 4,000 14,000	8600	5400	75
3 - 1985	75	60,000	6000	20,000	1000 (26,000)	14,000 6,000 20,000 8,000 28,000	14,600	13,400	100
4 - 1986	100	80,000	8,000	20,000	1,500	28,000 8,000 13,000 19,000	22,600	26,400	125
5 - 1987	125	100,000	10,000	20,000	2000	49,000 10,000 18,000 67,000	36,600	34,400	150
TOTAL	150	300,000	32,600	80,000	5500 (113,000)	67,000	36,600	34,400	150

AGRANDISSEMENT DE LA COOPERATIVE APICOLE APRÈS LES 1ERES RECOLTES—AIDE FINANCIERE PENDANT 2 ANS

ANNEE	Nombre de Ruches	Revenus bruts	Coût de la Coopérative (dhs à la banque)	Coût de l'agrandissement DHS	Revenus individuels DHS	Total à la banque DHS	Fonds coop DHS	Argent frais DHS	Nombre de ruches à la fin de l'année
1 – 1983	25	20,000	2600 2000 1600 DH	10,000 DH donation de 25 ruches	——	1600 DH 5400 10000 DH	4600	——	50
2 – 1984	50	50,000	5,000	10,000 DH donation de 25 ruches	1000 (26,000)	24,000	9600	14,400	75
3 – 1985	75	70,000	7,000	20,000	1000 (26,000)	48,000	16,600	31,400	100
4 – 1986	100	90,000	9,000	20,000	1000 (39,000)	79,000	25,600	53,400	125
5 – 1987	125	110,000	11,000	20,000	2000 (52,000)	117,000	36,600	80,400	150
TOTAL	150	360,000	36,600	80,000	5500 (113,000)	117,000	36,600	80,400	150

SA la Princesse Lalla Fatima Zohra inaugure un jardin d'enfants à Témara

S.A. La Princesse Lalla Fatima Zohra, présidente de l'Union Nationale des Femmes Marocaines a inauguré à Témara, en compagnie de l'ambassadeur des Etats-Unis à Rabat M. Joseph Verner Reed, un jardin d'enfants et visité la coopérative de poupes et d'apiculture.

Le jardin d'enfants a été crée par la section de l'UNFM-Témara pour accueillir les enfants des femmes travaillant à la coopérative de poupées et d'apiculture. Il est encadré par cinq éducatrices diplômées et disposant de trois salles de classe équipées de matériel pédagogique.

Auparavant S.A. la Princesse a effectué une visite à la coopérative de poupées et d'apiculture installée à Témara-Nouvelle. La Coopérative est animée par quarante femmes coopérantes encadrées par des instructrices marocaines et américaines.

Le projet qui est réalisé par l'UNFM en collaboration avec l'US-AID constitue une expérience pilote dans le domaine coopératif. Les coopérantes reçoivent parallèlement à l'apprentissage de la confection de poupées une instruction et une formation leur permettant de se familiariser avec les méthodes apicoles modernes. Elles se spécialisent en outre, sur les costumes traditionnels marocains — miniaturisés — conçus à partir de matières textiles.

LE MATIN DU SAHARA, Saturday 19 March, 1983

Fin du séminaire sur « le rôle économique de la femme dans le milieu rural »

Le séminaire sur « le rôle économique de la femme dans le milieu rural », a clôturé mercredi à Témara ses travaux par la publication d'une série de recommandations issues des commissions constituées dans la matinée : la Commission des Affaires Sociales et celle des projets.

Les séminaristes recommandent notamment la création de coopératives avicoles et de tapisserie, l'institution d'une commission permanente chargée de la sensibilisation de la femme rurale par les média et la participation de l'Union Nationale des Femmes Marocaines à l'examen des projets socio-économiques concernant la commune rurale de Témara.

L'accent a été également mis sur la nécessité de création de centres de perfectionnement et des centres de formation professionnelle pour les jeunes filles rurales qui n'ont pu poursuivre leurs études. Les séminaristes ont appelé par ailleurs à accorder la priorité à la main d'œuvre locale aussi bien masculine que féminine dans cette commune.

Auparavant et avant la reprise des travaux dans l'après-midi SA La Princesse Lalla Fatima Zahra s'est rendu à la coopérative de l'UNFM à Témara où se tient une exposition de poupées et visité une coopérative Apicole.

Parallèlement des contacts ont eu lieu entre des membres de l'Union Nationale des Femmes Marocaines et des femmes à Témara marqués par un échange de vues sur les problèmes vécus par la femme en général dans cette commune.

L'OPINION, Friday 4 February, 1983